

Le Monde Sportif

LA CEDULE SERA SOUMISE AUX CLUBS A LA PROCHAINE SEANCE

ANCIENS ENNEMIS ACCUEILLIS

On a décidé que les inscriptions de machines allemandes et autrichiennes seront acceptées, l'année prochaine, pour la course d'automobiles de 500 milles à la piste d'Indianapolis.

LE METROPOLE AU TRAVAIL

LES METS AVEC UNE DIZAINE D'HOMMES SOUS CONTRAT COMMENCENT LEUR ENTRAÎNEMENT.

Le Conseil du club de hockey de l'Association Athlétique Métropolitaine s'est réuni hier soir pour considérer les contrats nouvellement enregistrés et discuter les chances de succès durant la prochaine campagne. Étaient présents: MM. D. Joannisse, président; Gagné, vice-président; Dagenais, trésorier; Nadeau, gérant et Menotti, capitaine. On a annoncé après l'assemblée que les joueurs suivants en plus du gérant et du capitaine étaient sous contrat: Jos. Bertrand, Lucien Lefebvre, Roméo Villeneuve, René Boudreau, Emile Lacoste, L. A. Gagné, Lucien Massé, Phil. Beau, parlant. L'équipe commencera son entraînement, lundi soir.

Une autre assemblée du Conseil est convoquée pour demain, dimanche, à 2 heures précises dans les salles de l'Association.

VAINQUEURS A LA HAVANE

Sun Sini	\$1.40	3.00	2.70
Billy Bern	7.90	3.70	
Winnipeg		2.50	
DEUXIEME COURSE			
Spods	\$5.90	4.20	2.50
Mambi		4.40	2.50
Puff Ball			2.50
TROISIEME COURSE			
Black Top	\$24.70	9.00	8.50
Superior		4.20	3.00
Jack Healey			10.50
QUATRIEME COURSE			
Dad	\$13.40	6.70	4.80
Stonewall		14.80	7.80
Ciceron			4.20
CINQUIEME COURSE			
Marie Augusta	\$6.00	4.20	4.20
Niz			4.00
Battle Mountain			4.00
SIXIEME COURSE			
The Pirate	\$3.40	2.60	2.40
Huen		3.10	2.90
Hat Rack			2.90

CARPENTIER S'EST FAIT TAQUINER

Georges Carpentier, ayant longtemps posé en conquérant, n'était plus guère l'idole des démocrates lorsqu'il est tombé sous les coups du Sénégalais.

Aussi un chroniqueur parisien s'est-il empressé, avec la variante obligato, de rééditer à son sujet le phrase classique: "Veni, Vidi, Vici".

LES DAMISTES SE REMETTENT AU TRAVAIL

L'ASSEMBLEE D'ORGANISATION DU CLUB DE HULL AURA LIEU DEMAIN.

Les damistes de Hull se remettent au travail en vue d'une saison fructueuse et bien remplie et comme ils ne veulent pas languir à l'ourlet, ils tiendront demain au club de dames de Hull, leur assemblée d'organisation.

Le secrétaire, A. Nadeau, en annonçant cette réunion, invite tous les membres du club à se rendre à la salle à 2.30 heures, demain après-midi; d'importantes questions viendront sur le tapis, car le club se propose de répandre le beau sport national dans toute la localité.

M. Nadeau profite de l'occasion pour rappeler aux membres que le temps est maintenant venu de verser la cotisation pour la saison 1922-23; on est donc prié de s'exécuter sous le plus court délai possible.

LA SURPRISE DES METROS

L'Association Métropolitaine, après avoir annoncé son conseil, ne perd pas de temps et sans l'énergie conduite de M. Joannisse et de ses confrères, la bande métropolitaine sera en mesure de faire connaître sous peu aux amateurs les noms des guerriers qui défendront les couleurs de l'Association et combattent pour s'emparer de la coupe Bourque.

Quand les Mets se lancent dans le sport, ils y vont de grand cœur et rien ne les arrête qu'ils n'aient atteint leur but.

GARE AUX FRANCOIS

Le cercle St. François a un certain avantage. Il a le choix de tous les joueurs de la Pointe et ils sont nombreux les étoiles du hockey dans la bourgade Gâtineau. On peut compter que MM. Galipeault, Letour et autres magnats bien connus de la place aligneront une équipe sur sa propre glace et dangereuse à l'étranger.

Les gens du St. François sont des sportifs dans toute la force du mot; ils sont à cœur le développement du hockey amateur et ils sauront épater les critiques quand la saison s'ouvrira.

UN AVIS A TOUS LES PUGILISTES

On a appris cette nuit que le St. Charles d'Ottawa avait signifié à un magnat hullois son intention de frapper à notre porte pour obtenir une charte cet hiver.

Nous n'avons toutefois reçu aucune communication officielle à ce sujet. Le St. Charles s'est taillé une réputation enviable dans la ligue du comté de Russell, l'hiver dernier, et il n'y a aucun doute qu'il alignerait une équipe puissante.

VAINQUEUR AU PARC JEFFERSON

Runleigh, Babin, 5-1, 2-1 au pair; Mahony, Owens, 18-5, 8-5, 4-5; Leslie, Frank, 7-2; Exhorter, Corcoran, 9-2, 8-5, 4-5; British Liner, Owens, 5-2 au pair, 1-5; Magellan, Wryte, 16-5, 8-2, 4-5.

MADAME PIERRE ROY, Middle St-Louis, (Gloucester), N.B., obtient guérison complète par

LES PILULES ROUGES

Elle était âgée de 60 ans et pensait ne jamais revenir à la santé. Deux autres dames aussi bien connues emploient ce grand remède et se guérissent.



Mme PIERRE ROY

En prenant une quinzaine de boîtes de Pilules Rouges je me suis fait du sang, j'ai tonifié mon estomac, ai chassé mes douleurs de rhumatisme et si acquies plus de force que je n'en pouvais attendre, vu mon âge avancé. J'ai confiance que ma santé se maintiendra et je me propose d'employer de temps en temps les Pilules Rouges pour éloigner la faiblesse.

Mme Pierre-T. Roy, Middle Saint-Louis, (Gloucester), N. B.

Souvent il m'arrivait d'être sans force et sans appétit; je souffrais de douleurs internes; j'étais malade et chétive. Les Pilules Rouges que j'ai em-

ployées ont fait de moi une autre personne. Je suis forte maintenant, j'ai de l'ambition à mon ouvrage, je mange bien et j'ai beaucoup gagné. Mes voisines, qui connaissent dans quel état pitoyable je me trouvais, sont émerveillées de me voir si bien portante. Mme Oscar Poirier, 1032, avenue Gertrude, Verdun, P. Q.

Depuis longtemps ma santé était chancelante; ma digestion se faisait difficilement; même la nourriture la plus légère me causait des douleurs d'estomac et je souffrais tant que mon sommeil était troublé. Le matin je me levais très faible, nerveuse et découragée. Je décidai un jour d'aller consulter les Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, car les remèdes que j'avais pris jusque-là n'avaient eu aucun effet. Je dois ma complète guérison aux Pilules Rouges et c'est pour moi un devoir de les recommander. Mme Cléopâtre Miron, 259, avenue Hôtel de Ville, Montréal.

Les mères de famille font prendre à leurs fillettes les Pilules Rouges pour leur assurer une bonne formation.

Les femmes qui souffrent de maladies internes, d'anémie, trouvent leur guérison dans l'emploi des Pilules Rouges. Au retour de l'âge, elles doivent recourir aux Pilules Rouges pour aider le sang à se bien placer et pour éviter les maladies si pénibles des vieillards.

CONSULTATIONS GRATUITES. — Les médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine donnent des consultations gratuites à toutes les femmes qui viennent les voir ou qui leur écrivent.

Les Pilules Rouges se vendent 50 centimes la boîte. Tous les pharmaciens et les marchands de remèdes les ont. Cependant si quelqu'un ne pouvait les trouver dans sa localité, nous les lui enverrons sur réception du prix. COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, Ltd., 274 rue Saint-Denis, Montréal.

LES CHAMPIONS ONT AGRAFE LA CREME DU TALENT AMATEUR

WILLIE WATTERS SOUS CONTRAT

Willie Watters, un des bons joueurs de hockey de Hull a apposé sa signature à un contrat du Montcalm qui a maintenant quinze hommes sous ses drapeaux. Le président Périard escompte agraffer un autre copain aujourd'hui ou demain, pour représenter la Georgie au tournoi de l'Université et dont on fait de grands éloges. Quand il aura cet homme il formera probablement ses livres et enverra son équipe à l'exercice.

UN PEU DE TOUT

Ty Cobb d'Augusta, Georgie, le gérant du Detroit Américain a été choisi par le gouverneur Hardwick pour représenter la Georgie au Congrès Commercial du Sud qui aura lieu à Chicago.

Vingt-cinq jeunes filles de l'Université de l'Illinois ont organisé un club de boxe, où elle se livrent chaque jour à leur sport favori. La boxe féminine qui fait rage en Allemagne est donc en train d'envahir l'Amérique.

Joe Lehecka d'Easton, Penn., le capitaine de l'équipe professionnelle de rugby Lafayette a quitté la troupe. Il dit qu'il ne jouera plus, dans les districts miniers. L'équipe, dit-on, n'a pas fait fortune au cours de la saison. Toutes les équipes professionnelles d'ailleurs, ont eu à essayer des défaites.

Cliff Blankenship qui était autrefois un receveur du Washington Américain sous la gérance de Clarke Griffith, "découvert" le fameux lanceur Walter Johnson. Blankenship s'étant blessé à l'bras, avait reçu de son pilote, l'ordre de se reposer, en foulant le pays pour chercher un lanceur. Il s'est alors mis à marcher, mais il fit un fameux choix en tombant sur Johnson qui s'illustrait dans l'Idaho.

NOTES DU SPORT

A Baltimore, Maryland, on a célébré récemment de 5,296^{ème} anniversaire de la naissance d'Adam, le premier homme. Un monument sur lequel se trouve un cadran solaire a été érigé à la mémoire du père du genre humain.

Walter Hoover de Duluth, le champion rameur du monde a été exconisé de tout blâme dans la Wisconsin. Hoover avait été accusé de mort de Herbert Seely d'Oregon, sé d'homicide au quatrième degré mais le juge Stoller a déclaré qu'il n'y avait aucune preuve contre l'accusé.

Engène Cirieli le champion poids-plume d'Europe a rencontré Johnny Dundee l'Américain pour le titre de championnat du monde. La bataille aura lieu en mai ou 25,000 pour sa part.

L'Université d'Ottawa demandera aux autorités du hockey la mise en liberté de six ou sept joueurs qui appartiennent à d'autres clubs, mais qui désirent porter les couleurs des Savants.

Les Impresari de Québec et de Montréal sont à la recherche de bons paris pour la Ligue Provinciale de hockey et ils ont interviewé la plupart de nos bons hommes à Ottawa et à Hull. Nos joueurs sont comme le roc de Gibraltar. Ils ne se déplacent pas pour des prières.

LA CREME AUX FAIR GROUNDS

La Nouvelle-Orléans a toujours été un gros centre de courses et, chaque année, il y a trop de chevaux. La classe inférieure de pur sang prend part à la réunion du Parc Jefferson, tandis que les meilleurs des divisions sont réservés pour la réunion de Fair Grounds, qui s'ouvre le jour de l'an.

La Nouvelle-Orléans d'aujourd'hui n'est plus celle d'avant la guerre. Il y a quelques années, la métropole de la Louisiane était considérée comme le centre d'amusements par excellence, mais, depuis la prohibition et la fermeture des grandes maisons de jeu, il n'y a plus la même activité.

À la Nouvelle-Orléans, le système de pari oral est en vogue. Les paris enregistrés sont illégaux et il faut se contenter de faire ses affaires sur paroles. Mais les book-makers ne manquent pas et il serait peut-être intéressant de savoir combien on y parle tous les jours.

DE BONS PRIX POUR LES CHEVAUX

New York, 1er déc. — Walter R. Cox a acheté à la vente Old Glory, le cheval Peter Earl, 2.04 1-4 au prix de \$8,000. L'an dernier, à la même vente, J. J. Archbold de Brooklyn avait payé \$7,600 pour cette bête. La surprise de la journée fut la vente de Bill Sharon, un trotteur canadien de 2.04 1-4, qui a coûté \$25,000 à Tommy Murphy, il y a deux ans. Sharon fut acheté par Dr Edwin P. Farley de Paducah, Kentucky.

LE MONTAGNARD PEUT AVOIR LA PLUS PART DES ÉTOILES. CAR TOUS LES JOUEURS AIMENT À SORTIR AVEC DES CHAMPIONS — COUP D'OEIL GENERAL.

Le Montagnard, champion du district d'Ottawa n'a guère à s'inquiéter du sort que l'avenir lui réserve, car il a ou contrat la crème du talent amateur d'Ottawa. Et ce qu'il y a de plus intéressant, c'est qu'il peut obtenir les services d'autres étoiles quand bon lui semblera, car on sait que tout joueur ambitieux de figurer sur une équipe assez forte pour décrocher les honneurs.

S'il est vrai que McPhail et un couple d'autres guerriers sont sous les couleurs de l'Association Saint Jean-Baptiste, les autres clubs font aussi bien de se mettre en prières pour que le tonnerre paralyse les efforts des champions; autrement, personne n'aura la haute main sur la bande d'Emmett Morris.

CHOSE A REALISER

Nous comprenons que de telles déclarations ne plairaient pas à tous les magnats locaux, mais il faut toujours se rendre à l'évidence. En attendant qu'il nous ait permis de juger, les Montagnards ont d'excelentes chances de répéter leur triomphe de l'an dernier.

Il y a un club qui pourrait leur causer des ennuis dans la finale locale, mais tout dépendra des hommes qu'il aura sous contrat. Ce club, c'est le Canadien de la Ligue Capitale. Oscar Lépine travaille avec une énergie farouche pour mettre en scène des ouvriers invincibles, mais sa tâche n'est pas très facile à cause des défections inattendues dans les rangs.

On peut compter cependant qu'il y a assez de joueurs canadiens-français en ville pour former une équipe dont la Basse-Ville sera fière.

MUNITIONS AFFAIBLIES

Les Munitions qui livrent une dure lutte au Montagnard, l'an dernier, seront peut-être affaiblies, ce qu'on nous a dit. Il appert que trois étoiles au moins manqueraient à l'appel, quand viendra le temps de s'exécuter. Parry Brynes nous admet qu'il appartient au St-Patrice et il nous glisse dans le tuyau que Duga net Ross sont aussi engagés avec les Irlandais, tandis que Hooper penche du même côté. Armstrong aurait eu aussi une entrevue avec les directeurs du club de l'Université, de sorte que les Obisiers ont besoin de se remuer pour reconstruire leur équipe.

PAS DE VACANCES

Les Savants, cette année, ne s'amolliront pas par de longues vacances. La gérance n'aura pas de services d'un grand nombre de joueurs locaux pour remplir ses engagements durant le repos de Noël qui s'étend du 23 décembre au 7 janvier.

Au Collège, on a un certain avantage que les autres clubs n'ont pas: c'est le choix de joueurs locaux et de joueurs étrangers comment de résidence. En vérité, il ne serait pas surprenant de voir l'Université enlever le championnat de la ligue de la Cité, si elle se surveille. D'ici l'ouverture de la saison, elle aura le temps de mettre le grappin sur plusieurs étoiles brillantes.

LE EUCHRE FUT UN VRAI SUCCES

PRES DE 300 PERSONNES A LA SOIREE DU CLUB MONTCALM

Le premier euchre donné en la salle Notre Dame, hier soir, par le club de hockey Montcalm a remporté un succès dont les organisateurs peuvent être fiers. Il n'y avait pas moins de 300 personnes aux tables et du commencement à la fin, la plus franche gaieté ne cessa de régner. M. J. P. Charet, un des membres honoraires du club, remercia dans une brève allocution, les personnes qui avaient si généreusement prêté leur concours pour faire de la soirée une affaire bien réussie.

Les prix d'entrées furent gagnés par Mme Esdras Lafontaine avec le no 29 et Mme Bloom, avec le no 23. De jolis prix furent distribués aux vainqueurs des parties de cartes.

LES PATS ESSUIENT UN GRAND REVERS

VICTORIA TRIOMPHE DE ST-PATRICE AU SCORE DE 7-3.

Victoria, 1er déc. — La Victoria de la ligue du Facitige a triomphé du St-Patrice au score de 7-3, dans une joute d'exhibition ce soir. La joute a été rapide et intéressante. Cameron fut l'étoile des visiteurs et c'est lui qui fut responsable de leurs trois points. Les Patriotes, dont deux pour Victoria, furent comptés sur des coups de punition.

ALIGNEMENTS

Victoria: — Fowler, C. Loughlin, W. Laughlin, Oatman, Frederickson, meeking; subst.: Halderson, Anderson et Dunderdale.

St-Patrice: — Roach, Stewart, Cameron, Dye, Denenny, Noble, subst.: — Denford, Scott et Rondall.

Oscar Sabourin fera du professionnalisme dans l'Ouest, cette année. Espérons que ses débuts dans les rangs salariés se feront sous d'heureux auspices, mais il n'en est pas moins vrai que son départ laisse dans nos cercles amateurs un vide difficile à combler.

King George's Navy



"Ca, c'est un tabac de Qualité"

Sentez ça! Voyez comme il est souple et fort! Il n'y a pas d'erreur, voilà ce qui s'appelle du VRAI TABAC A CHIQUER! 25c — le nouveau prix réduit pour DEUX torchettes! Un bon achat! Le meilleur comme valeur et qualité!

TABAC A CHIQUER



Rock City Tobacco Company

TIA JUANA PARADIS DES TURFME

UNE PISTE POPULAIRE QUI ATTIRE CET HIVER LES ETABLISSEMENTS CANADIENS

Chicago, 1er. — La saison d'hiver a été inaugurée, dans le Sud des tats-Unis, alors que les pistes de La Havane, de la Nouvelle-Orléans et de Tia Juana commencent leurs réunions.

Les courses dans le Sud deviennent plus populaires d'année en année; cet hiver, les réunions passeront toutes celles des années précédentes. A La Havane, ainsi qu'à Tia Juana, chaque association distribuera plus de trois quarts de million en bourses et en stakes et la saison de la Nouvelle-Orléans, quoique n'étant pas aussi longue que les deux autres, offrira un montant fort considérable aux éleveurs.

La piste de Tia Juana prendra beaucoup d'importance, cette année, car elle a obtenu le concours des gros établissements américains et canadiens. Des établissements comme ceux de J.K.L. Ross, W. Irving, Walker, Jones seront à la piste du Mexique. Toutes ces écuries ont de fameux coureurs et il n'y a pas de doute que leur présence va stimuler les amateurs de la Californie.

Tia Juana est situé au Mexique, près de la frontière des Etats-Unis, c'est-à-dire à une quinzaine de milles de San-Diego.

CETTE PISTE DE TURF

Cette piste est patronnée par les Américains. Le voyage se fait en automobile et, sur les chemins comme il y en a en Californie, on s'y rend en moins de quarante-

cinq minutes. Avant et après les courses, c'est une filée d'automobiles sur la route de San Diego à Tia Juana.

La piste de Tia Juana est contrôlée par le riche promoteur Jim Coffroth. Il y a quelques années, lorsqu'il parla de faire construire une piste, on ne le prit pas au sérieux. Coffroth ne se découragea pas et il fit en sorte d'intéresser les éleveurs ainsi que les entraîneurs. La première année, la réunion a à peine payé ses dépenses, mais depuis trois ans tout a marché à merveille et la piste de Tia Juana a rapporté de gros dividendes à ses directeurs sans compter quelle a versé un montant considérable au gouvernement mexicain pour l'entretien des routes dans

VICTOIRE DE SHEVLIN

Providence, R. I. 1er déc. — Eddie Shevlin, le champion welch de la Nouvelle-Angleterre a obtenu la décision sur Phil Bloom de Brooklyn, après une bataille de dix assauts.

(Voir aussi page 8)

Déposez immédiatement vos Bons de la Victoire

Echéant le 1er décembre 1922 Au Bureau-chef de la

La Banque Provinciale du Canada

ou à ses succursales

Le produit en sera crédité à votre compte GRATUITEMENT, et vous continuerez à jouir de votre INTERET.



PILOT TABAC À FUMER-HACHÉ

Un rapport vengeur

M. L. J. Hughes, pédagogue éminent, vice-président de la "Unity League of Ontario", inspecte les écoles bilingues d'Ottawa. — Il trouve plus que satisfaisants les résultats obtenus dans l'enseignement de l'anglais. — Une victoire pour nos écoles.

Nous publions aujourd'hui en première page un rapport de M. James L. Hughes sur l'enseignement de l'anglais dans les écoles bilingues d'Ottawa. L'inspection de nos écoles fut faite par ce distingué pédagogue à la demande de la "Unity League of Ontario", nouvelle société créée dans le but de promouvoir par des moyens pratiques la bonne entente et la coopération entre la population de langue anglaise et celle de langue française.

Un groupe d'hommes instruits de Toronto et de la province ont été, depuis plusieurs mois, mis au courant du problème scolaire ontarien. Ils ont compris que ce problème était la véritable source du mal qui divise les deux races, ont répudié les mesures arbitraires prises contre nos écoles et sont loyalement disposés à les faire disparaître.

Actuellement cette ligue d'hommes convaincus et patriotes éclairés l'opinion de leurs concitoyens, s'efforcent de la disposer en notre faveur, et font pression auprès des autorités provinciales pour obtenir le redressement de nos griefs.

La visite de nos écoles par M. Hughes et le rapport qui en est résulté montrent la ferme résolution de la "Unity League" d'accomplir du travail pratique, de prendre les meilleurs moyens pour répandre la vérité sur notre enseignement.

L'ancien surintendant des écoles publiques de Toronto ne s'est pas occupé de savoir si le règlement 17 était oui ou non respecté dans nos écoles; il a consciencieusement constaté l'enseignement qui y est donné et enregistré les résultats qui l'accompagnent. Son inspection a porté sur un seul point: l'enseignement de l'anglais.

M. Hughes se déclare absolument satisfait: "Presque tous les enfants que j'ai vus, dit-il à la fin de son rapport, demeurent dans des quartiers français où la langue française est la langue en usage dans les cours de récréation et à la maison. En tenant compte de ce fait, les résultats obtenus en anglais dans les écoles sont excellents, bien au-delà de mon attente." Et ailleurs: "Les instituteurs des écoles françaises d'Ottawa ont prouvé que les deux langues peuvent être bien apprises par les enfants français pendant les années consacrées ordinairement à l'étude des matières du cours des écoles publiques."

Mais comment se fait-il que les écoles bilingues d'Ottawa aient obtenu des résultats si satisfaisants? Elles ont toujours refusé d'obéir au règlement 17, imposé par le ministère de l'Instruction publique de Toronto, sous prétexte que l'enseignement de l'anglais, dans ces écoles, n'était pas complet.

C'est précisément parce que ce règlement a été rejeté que M. Hughes a pu faire une enquête aussi heureuse. Le règlement a déjà été déclaré antipédagogique par les inspecteurs des écoles bilingues. Son principe fondamental impose la langue anglaise comme langue de communication entre le professeur et l'élève avant que celui-ci en ait acquis une connaissance satisfaisante. Ce principe, M. Hughes le déclare à son tour contraire aux éléments de la pédagogie et de la psychologie. Plusieurs fois dans son rapport, M. Hughes insiste sur la nécessité de se servir de la langue maternelle dans l'enseignement primaire: "Pour obtenir les résultats satisfaisants démontrés dans les écoles séparées françaises d'Ottawa, les instituteurs se servent de la langue que les enfants comprennent sans efforts et qu'ils ont apprise dès leurs premières années à la maison; de la langue qu'ils parlent couramment et dans laquelle leurs parents et amis leur ont révélé de nouveaux faits et leur ont appris à penser avant qu'ils aillent à l'école. Ainsi les maîtres appliquent l'un des principes fondamentaux les plus importants de psychologie. Aucun élève, enfant ou adulte, ne peut avoir d'idée définie sur un aspect nouveau d'un sujet, si le maître emploie pour le lui enseigner une langue qu'il ne comprend pas. Quelle que soit la matière qu'on enseigne, si l'on veut que l'élève passe d'un degré inférieur de connaissance à un degré supérieur, l'essentiel est qu'il comprenne clairement les problèmes qu'on lui propose de résoudre. Si les problèmes d'ordre intellectuel sont proposés à l'élève dans une autre langue que la sienne, il lui est impossible de les comprendre clairement, et conséquemment, impossible de les résoudre d'une manière précise et d'obtenir de son effort intellectuel tout le résultat qu'il devrait en tirer."

Et encore: "Empêcher l'instituteur de se servir de la langue de ses élèves pour leur expliquer du nouveau, ou leur présenter de nouvelles idées, doit nuire à l'efficacité de l'enseignement, empêcher toute véritable connaissance, et produire la confusion et le vague dans l'esprit de l'enfant, pour la vie."

Ce n'est que lorsque l'anglais est devenu à ce point familier à l'élève, qu'il saisit sans effort l'enseignement de matières nouvelles donné par le professeur qu'il est sage d'employer l'anglais comme langue d'enseignement. Si l'on se sert de l'anglais auparavant comme langue d'enseignement, on n'obtiendra ni les meilleurs résultats ni le développement complet de l'élève."

Si donc les pères de familles canadiens-français avaient accepté le règlement 17, ils auraient fait fausse route et leurs enfants n'auraient appris ni l'anglais ni le français. En s'opposant à un règlement injuste et néfaste, en résistant à la pression des inspecteurs officiels, ils ont agi sagement. C'est un pédagogue de renom qui le déclare, et un homme qui, avant de parler, s'est rendu compte des faits. Ceux qui ont inspiré, créé et appliqué le règlement 17 ont-ils pris la peine de se renseigner? ou plutôt l'ignorance des faits ne les a-t-elle pas dispensés de se repentir de leur acte arbitraire et persécuteur?

Parce que les Canadiens français ont maintenu dans leurs écoles la seule méthode acceptable, celle d'enseigner d'abord la langue maternelle avant d'apprendre une autre langue, et de se servir de la première pour apprendre la seconde, les octrois du gouvernement leur sont refusés. Parce qu'ils enseignent convenablement l'anglais à leurs enfants, et par la seule méthode pédagogique convenable, le gouvernement leur refuse le privilège d'agrandir leurs écoles, de les améliorer, de les rendre plus confortables.

M. Hughes l'a constaté: "Les enfants des écoles séparées d'Ottawa sont forcés de fréquenter des écoles, en grande partie mal éclairées et mal chauffées, d'une ventilation imparfaite et dont les commodités sanitaires sont très déficientes. Quelques-unes des classes se tiennent dans de petites chambres situées au-dessus de magasins et dans l'une de celles que j'ai visitées, un grand nombre d'enfants perdrait probablement la vie en cas d'incendie. Les écoles n'ont pas de terrain de jeu convenable, et il y a à peu près deux mille enfants d'âge scolaire pour lesquels on ne peut trouver de local."

Cette situation est intolérable. Les membres de la "Unity League" le reconnaissent; c'est pourquoi ils veulent y remédier.

Il n'y aura pas de bonne entente possible, ni coopération, ni harmonie entre les races tant que la paix scolaire, établie sur la justice et les principes pédagogiques reconnus, n'existera pas dans sa plénitude.

C'est déjà une victoire qu'un groupe d'Anglo-protestants l'admettent, et fassent servir leurs talents, leurs énergies et leurs loisirs à obtenir cette paix longtemps désirée.

"Ames et paysages"

M. Léo-Paul Desrosiers, l'intéressant chroniqueur parlementaire du *Devoir*, vient d'apporter une digne contribution aux lettres canadiennes sous la forme d'un savoureux volume de nouvelles, solidement construites et joliment écrites. C'est un des premiers volumes où le respect de la langue et le souci du style brillant et sûr soient portés à un degré aussi remarquable dans les annales de notre littérature. M. Desrosiers appartient d'ailleurs à cette élite de notre jeunesse littéraire qui pense avant d'aligner ses phrases et qui réfléchit à la valeur des mots. Sans prétention, sans snobisme, il offre au public dans *Ames et paysages* un livre simple de ton, tout en étant riche de coloris, et débordant de fines observations en fait d'études de caractère, d'esquisses de paysages et de coutumes nationales.

Le volume contient neuf nouvelles, différentes d'inspiration, mais toutes écrites de la manière soignée que M. Desrosiers emploie pour aborder les moindres sujets. Le profil de *Fécite*, type de paysanne dévouée jusqu'à l'abnégation, est bûné avec une main d'artiste sentimentale et *La petite oie blanche*, éthérée et romanesque, est peinte avec un talent d'expression et de psychologie qui nous laisse croire que son poète excellerait dans le roman.

Le portrait à la manière de La Bruyère y côtoie le pastel à la Vigée-Lebrun; les grands tableaux de la nature canadienne, avec toutes ses couleurs, ses harmonies, ses parfums, illustrent de fines analyses mentales comme celles du *Rêveur*. A l'instar de l'une de ses héroïnes, l'auteur est "obsédant à prendre la nuance d'âme appelée par les mots", et cette émotion lui la sait communiquer au lecteur, ce qui constitue le talent de l'écrivain.

Ames et paysages est un mélange, à doses équitables proportionnées, d'idées et de sensations, de réverbérations des spectacles offerts par le monde extérieur dans une âme qui sait comprendre, qui sait distinguer, qui sait réfléchir. Quand ces notions se reflètent dans un esprit déjà préparé par une imagination fertile et productive, on comprend les merveilleux effets qu'un écrivain peut en tirer. "La nature, lisons-nous à la page 116, elle est la grande victorieuse, plus habile que les artistes, plus variée que leurs moyens, elle nous défie éternellement d'exprimer son infini".

Cette phrase contient beaucoup de vrai, mais la magie de l'image supplée, au point de vue de l'intelligence humaine, moyen fini, à la conception idéale des merveilles incomparables créées par le Maître de l'univers. Aussi ne pouvons-nous qu'admirer "s'arrouissant ainsi qu'un halo, un arc-en-ciel qui coiffe un mont ou dessine une arche de pont multicolore entre deux sommets". Ne trouvez-vous pas charmant "d'apercevoir, entre les troncs d'arbres, la surface d'un lac limpide au creux des montagnes bleues". L'exactitude du détail y est soignée et qui n'a pas remarqué, à Ottawa, le bleu transparent et divers des Laurentides par un ciel pur?

Amoureux de la nature, l'auteur d'*Ames et paysages* aime aussi à pénétrer dans le secret psychologique des sujets qu'il examine. "Prosper et Graziella", "Marguerite", "Jean Desbois", sont des exemples de l'habileté que possède M. Desrosiers à pénétrer les motifs de ses personnages, à leur en suggérer d'autres qui cadrent merveilleusement avec leur attitude et qui en font des êtres vivants, de chair et d'os, ce qui manque trop souvent dans la littérature canadienne.

L'analyse d'une situation politique, genre qu'il pratique plus souvent dans les colonnes du *Devoir*, attire de préférence M. Desrosiers et nous ne pouvons nous empêcher de citer ces lignes parfaites qu'il écrit, dans "Une intrigue au palais", de l'influence des capitalistes sur les fonctions politiques d'un pays comme le nôtre: "Que veux-tu? ils tiennent tout, les journaux, la machine"

En attendant que leurs efforts soient couronnés de succès, remercions-les d'avoir délégué M. Hughes pour visiter nos écoles. Nous ne craignons pas la vérité ni le jour; au contraire, c'est d'eux que nous attendons le salut. Charles GAUTIER.

que, et le comité révolutionnaire n'aura pas ajouté à sa gloire en trempant ses mains dans le sang. Cependant, l'histoire se renouvelle chaque jour, et les événements tragiques de Grèce pourront s'exécuter par des précédents nombreux, dans les autres pays. Les exécutions de souverains et de gouvernants au cours de crises politiques, ne sont pas rares dans l'histoire. Il ne faut rappeler que celle de Charles Ier en Angleterre, sur l'initiative des partisans de Cromwell; la révolution française et Louis XVI condamné à la guillotine avec toute sa famille; plus près de nous, la révolution bolchéviste de Russie et la mort tragique du czar Nicolas II, de la czarine et de leurs enfants. Des pages d'histoire que l'on aimerait autant voir effacées. La condamnation à mort et l'exécution de Childers en Irlande n'est guère plus glorieuse. L'Angleterre et la France auront mauvaise grâce à tourner le dos à la Grèce, dans les circonstances.

Mises au point

A propos du débat sur le vote des femmes, en France, Mme Lecomte Zanta écrit, à l'*Echo de Paris*, que le Sénat s'y opposera. Elle donne à cela plusieurs raisons mais indique entre autres qu'on craint, au palais, l'âme chrétienne de la femme.

"Elle s'accommoderait, écrit-elle, mal des compromis, elle ne croit pas à l'utilitarisme tout court, encore moins à l'utilitarisme politique. On aura beau parcourir la Bible et saint Paul, ligne par ligne, dans tous les chapitres, si l'on y trouve point que la femme ait à jouer dans le monde romain un rôle politique, on n'y trouve point non plus défense d'en jouer un dans un monde européen en rupture d'équilibre. Ce monde-là, l'apôtre ne l'avait point en prévision. A cette idée, c'est l'affolement. Comment, des femmes qui, pour la plupart sont chrétiennes (mais je me demande, hélas! si les ne font pas au christianisme la part actuelle trop belle), qui pratiquent une religion qui justifie une morale, le plus élevée qui soit, qui vont au confessionnal, ô terreur! et sont dans les mains des prêtres, marcheraient de pair avec des hommes qui, le plus souvent, sont libéraux, c'est-à-dire libres-penseurs avec des convictions de succès politique!"

Avec la femme au parlement, c'est la réaction, c'est la République mise en péril. Voilà ce qu'on nous dira, ou ne nous dira pas, pour rejeter en bloc cette loi qui n'est, après tout, qu'une loi d'élémentaire justice, d'adaptation au temps d'évolution, nécessaire sans doute, mais qu'il faut préparer, diriger, pour qu'elle ne devienne pas une loi de révolution!"

Un rédacteur de l'*Information financière* de Montréal a voulu savoir d'un grand commerçant canadien-français ce qu'il fallait penser de ces opinions, et par un penchant assez naturel il s'est adressé au chef de la maison de commerce qui est peut-être la plus connue du Canada français tout entier, nous voulons parler des célèbres magasins Dupuis Frères (limitée).

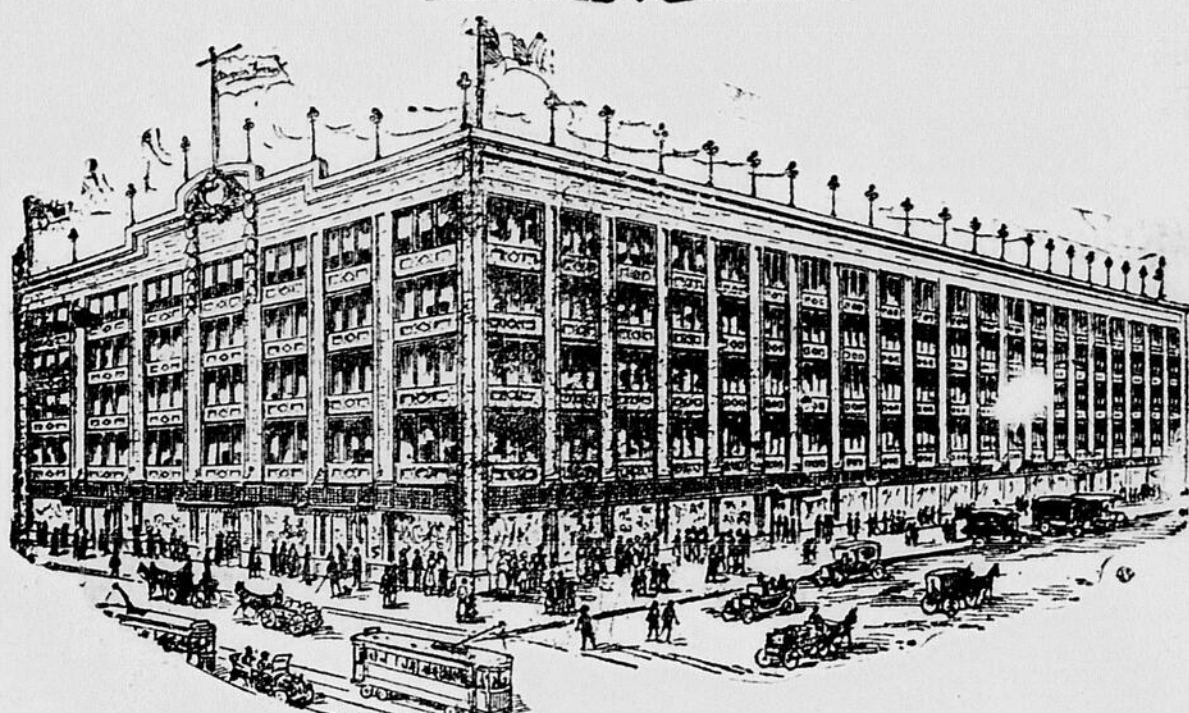
La maison Dupuis Frères a atteint l'âge de 54 ans cette année. Ses débuts, comme ceux de tous nos établissements commerciaux et industriels, furent des plus modestes. En 1868, la population de Montréal ne comptait que 80,000 âmes. La population de la ville approche maintenant du million et le modeste établissement de 1868, en tout semblable aux vieilles maisons des rues Craig et Notre-Dame, ferait piètre figure auprès des vastes établissements d'aujourd'hui. La maison Dupuis Frères a progressé avec la ville. Contrairement à la ville, cependant, qui peut s'étendre du côté de la banlieue, elle se trouve maintenant à l'étroit. La prospérité des affaires nécessite un agrandissement.

Depuis quelque temps, depuis l'organisation, quitte à la com-

L'Avenir du Commerce Canadien-Français

Est-il vraiment aussi brillant que le prétend le directeur de la "Rente", M. Olivar Asselin?

Réponse affirmative d'un grand commerçant montréalais. — Expérience concluante.



Le vaste magasin projeté de Dupuis Frères Limitée.

M. Olivar Asselin, directeur de la *Rente* et administrateur de la grande maison financière Versaillais-Vidéaire-Rouais (limitée), conclut l'autre jour une cause-rie à la Chambre de Commerce de Montréal en disant que ce qui manquait au Canada-Français, comme race, ce n'est pas tant la richesse que l'organisation de la richesse.

M. Asselin avait, dans une autre circonstance, soutenu publiquement que les industries et les maisons de commerce canadiennes-françaises ont plus d'avenir que les établissements canadiens-anglais du même genre. Beaucoup moins nombreux par rapport à la population, disait l'interprète économe, ils ont sous la main une clientèle beaucoup plus vaste à condition de s'appliquer intelligemment à la conquérir.

Un rédacteur de l'*Information financière* de Montréal a voulu savoir d'un grand commerçant canadien-français ce qu'il fallait penser de ces opinions, et par un penchant assez naturel il s'est adressé au chef de la maison de commerce qui est peut-être la plus connue du Canada français tout entier, nous voulons parler des célèbres magasins Dupuis Frères (limitée).

La maison Dupuis Frères a atteint l'âge de 54 ans cette année. Ses débuts, comme ceux de tous nos établissements commerciaux et industriels, furent des plus modestes. En 1868, la population de Montréal ne comptait que 80,000 âmes. La population de la ville approche maintenant du million et le modeste établissement de 1868, en tout semblable aux vieilles maisons des rues Craig et Notre-Dame, ferait piètre figure auprès des vastes établissements d'aujourd'hui. La maison Dupuis Frères a progressé avec la ville. Contrairement à la ville, cependant, qui peut s'étendre du côté de la banlieue, elle se trouve maintenant à l'étroit. La prospérité des affaires nécessite un agrandissement.

Depuis quelque temps, depuis l'organisation, quitte à la com-

quelques années, pourrait-on dire, on songe à agrandir. Le président de la maison, M. Narcisse (J.-N.) Dupuis a déclaré à ce sujet au rédacteur de l'*Information*: "Nous commencerons nos agrandissements avec le printemps. La nouvelle construction mesurera 120 pieds sur 140, aura cinq étages et sera entièrement à l'épreuve du feu. Nous construirons sans rien déranger. Nos ventes se poursuivront comme d'habitude dans notre local actuel. Lorsque le nouvel immeuble sera terminé, nous couvrirons tout le vaste quadrilatère borné par les rues St-Catherine, DeMontigny, Saint-André et Saint-Christophe. Nos magasins auront une profondeur de 380 pieds et auront la même hauteur sur toute leur étendue."

"En 1911 le chiffre de nos ventes était de \$493,012. Il passait à \$1,413,513 la première année de la guerre; il était de \$3,729,118 en 1920; l'année dernière il atteignait le total de \$4,053,123 et l'année courante sera encore meilleure. Nous avons vendu plus de marchandises en 1921 qu'en 1920, et nous en vendons plus cette année qu'en 1921. Or, les prix ont baissé sensiblement depuis deux ans. C'est ainsi qu'une vente de chaussures que nous faisons l'an dernier, disons à \$3.95, nous devons la faire cette année à \$2.49. Malgré cette diminution des prix notre chiffre d'affaires en juin, juillet, août, septembre et octobre dernier a été plus fort que l'année dernière durant la même période. La quantité de marchandises qui entre et sort de nos magasins est donc beaucoup plus grande, et ce, en tout semblable aux vieilles maisons des rues Craig et Notre-Dame, ferait piètre figure auprès des vastes établissements d'aujourd'hui. La maison Dupuis Frères a progressé avec la ville. Contrairement à la ville, cependant, qui peut s'étendre du côté de la banlieue, elle se trouve maintenant à l'étroit. La prospérité des affaires nécessite un agrandissement."

Mais il n'y a pas que le chiffre de la vente sur place qui augmente. Depuis quelques années, en effet nous avons organisé un service postal. Au cours de l'année dernière ce commerce a progressé de 300 pour cent. Dans notre nouveau local nous pourrions le développer considérablement. Nous voulons seulement créer le noyau de la vente sur place qui com-

pléter lorsque nous aurions plus d'espace. Cependant, elle grandit presque malgré nous. "Pourquoi ne publiez-vous pas de catalogues?" nous écrit-on de partout. Encore ce matin, nous recevions une lettre de la campagne de publier un catalogue. Une liste de plusieurs clients possibles ou certains accompagnait cette lettre.

"Nous n'avons pas publié de catalogues parce que nous n'avions pas l'espace requis pour nous occuper du commerce postal. Le printemps prochain, nous publierons un premier catalogue de 64 pages. A l'automne il sera plus considérable. Lorsque notre nouvel immeuble sera construit notre "postal" pourra prendre son plein essor."

"Vous comprenez facilement, en effet, que nous ne pouvons développer le service postal comme nous le voudrions, quand nous pouvons à peine suffire aux ventes sur place. Nous n'avons pas assez d'espace dans le moment pour étaler nos marchandises. Nous sommes obligés de garder en réserve pour \$300,000 de marchandises étiquetées mais que, faute de place, nous ne pouvons étaler."

"Prenez, par exemple, notre rayon des meubles. Il est très payant. A l'heure actuelle, nous avons dû déménager tous les meubles et tous les tapis pour les mettre en entrepôt. Ce rayon sera virtuellement fermé pendant un mois. Pourquoi? Parce que nous avons besoin de cet espace pour l'exposition des jouets. Chaque fois que nous voulons agrandir un rayon, un autre doit en souffrir. Depuis quelque temps nous avons organisé un rayon d'articles de sport. Les résultats étaient des plus encourageants. Nous avons dû, lui aussi le fermer à peu près complètement pour faire de la place à d'autres commerces. Voilà où nous en sommes. A certains jours, comme vous avez pu vous en rendre compte vous-même, on peut à peine circuler dans nos magasins. Il n'y a affluence de clients, les affaires resteront-elles stationnaires que nous serions encore justifiables de construire. A plus forte raison si, comme nous en sommes certains, nous pouvons doubler en moins de deux ans notre chiffre d'affaires. Dans deux ans, avec le local nécessaire nous pourrions faire non pas \$4,000,000 d'affaires par année, mais plutôt \$8,000,000."

"Par ce que je viens de vous dire, ajoute M. Narcisse Dupuis, vous pouvez voir ce que je pense de la théorie de M. Asselin. Dans une ville comme Montréal, les deux groupes anglais et français ont naturellement avantage à commercer ensemble à l'occasion. Ce n'est certainement pas par sentiment que les Anglais viennent acheter chez nous; et les Anglais forment, par exemple, les deux tiers de notre clientèle d'exportation. Dans l'ensemble, cependant, il est clair qu'une maison comme la nôtre aurait l'avantage dans le commerce postal si elle pouvait compter sur la clientèle de 30 pour cent de la population du pays, tandis que les autres 70 pour cent seraient disputés par 4 ou 5 maisons anglaises (Fulton, Simpson, Hudson Bay, Christie-Grant et une ou deux autres)."

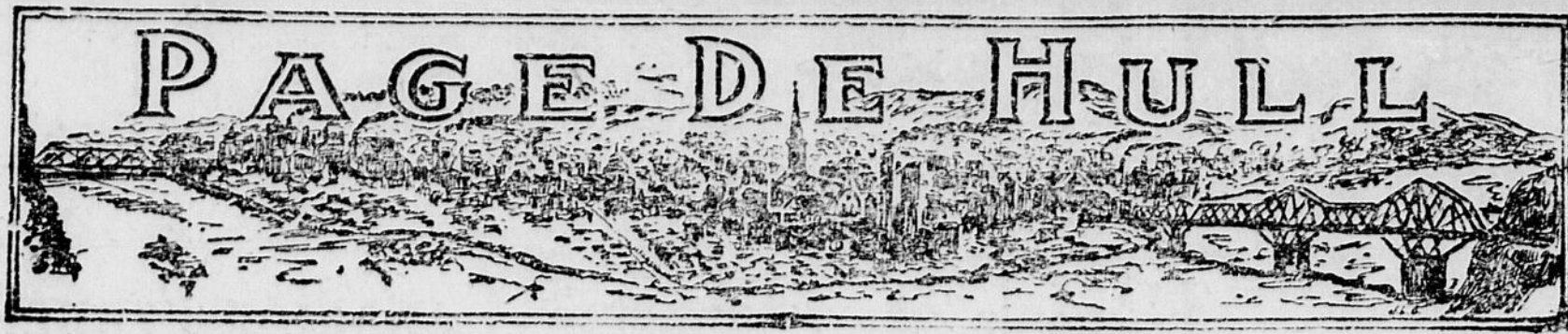
Encore dans la force de l'âge, M. Narcisse Dupuis surveille avec l'œil du maître tous les services, mais, grand connaisseur d'hommes, il a su se constituer l'état-major nécessaire pour répondre aux besoins croissants de son commerce. Au moment où le rédacteur de l'*Information* est allé l'interroger, il était justement en conférence avec ses deux principaux lieutenants: le directeur général, P. Armand Dugal, et le secrétaire-trésorier, M. Armand Dupuis. Ces messieurs, encore plus optimistes que le président, parce que plus jeunes, abondent eux aussi dans le sens du directeur de la *Rente*.



Fou M. Joseph Nazira Dupuis, fondateur

Deuxième édifice de la Maison Dupuis, de 1870 à 1921.

Premier édifice de la Maison Dupuis, de 1868 à 1910.



L'OTTAWA EVENING JOURNAL EST POURSUIVI POUR \$10,000

Par M. E. T. Paquet, de Québec, pour un article prétendu libelléux — M^{re} A. Lemieux, C. R., d'Ottawa, avocat de la demande.

M. Etienne Théodore Paquet, avocat de Québec, vient d'intenter, devant la Cour Supérieure de Hull, par l'entremise de M^{re} Auguste Lemieux, C. R., avocat d'Ottawa, une poursuite en dommages, au montant de \$10,000, contre le "Ottawa Evening Journal", pour un article prétendu libelléux, que ce journal aurait publié, il y a quelques mois.

M. Paquet se plaint d'un article que le "Journal" aurait publié à

son sujet, en rapport avec une certaine affaire dans laquelle M. Alban Lafertière, de Hull, avait été arrêté pour tentative de meurtre et à la suite de laquelle il fut honorablement acquitté.

M. Paquet demande, par les conclusions de son action, que sa cause soit entendue, devant le jury. Nos lecteurs se rappellent que cette affaire a eu un certain retentissement.

PARTIES DE CARTES A VAL TETREAU

DIMANCHE AU SOIR, SOUS LES AUSPICES DU LOCAL DE L'UNION ST-JOSEPH.

C'est demain soir, au Homestead Inn, la grande partie de cartes qui a été organisée par le Conseil local de l'Union St-Joseph de Val Tetreau.

Le prix de l'entrée est de 50 sous. On nous informe que les prix sont riches et en nombre. La meilleure société de Hull et d'Ottawa s'y rendra, on est déjà assuré par la vente des billets.

BEAULNE
dans
L'ABBE CONSTANTIN
Salle Notre-Dame, Hull, 10-11 déc.

HULL IGNITION STATION

La seule station pour ouvrage électrique d'automobiles à Hull. Emmagasinement (Storage) de batteries pour l'hiver \$8.00 et plus. "Wet storage" \$1.00 par mois. S'adresser 88, Ave. Laurier, Hull. Tel. Sh. 882.

WRIGHTVILLE

"La Sacrifiée" vendredi le 8 décembre. Achetez vos billets à la Pharmacie de Wrightville. Matinée le même jour pour les enfants à 2.30 heures p.m.

ATTENTION

Si vous avez besoin d'un journal, de ou d'un poêle, n'oubliez pas de venir voir les "Edwards" car ils sont les plus beaux et les meilleurs.

DALPE FRERES
215, rue Montcalm, Hull.
Tel. Sh. 2104

VOS ALMANACHS

Encore quelques jours et vous pourrez vous procurer, par votre petit porteur du journal le "Droit", soit l'almanach "Rolland" ou "du Peuple", ou autres encore en vous adressant à la librairie P. A. LA-ROQUE, 139, rue Maisonneuve, Hull, Téléphone: Sher. 1811.

LA SACRIFIEE

Demain et lundi à la Salle Notre-Dame, Direction Sanche. N'y manquez pas. Vous le regretterez.

SEPT APPELS EN QUATRE HEURES

Feux de cheminée. — Tuyaux défectueux. — Pompiers sous les ordres du sous-chef Bond.

Les pompiers de Hull ont eu, hier soir, à répondre à sept appels, en quatre heures. Il faisait un vent terrible, et le moindre retard apporté à donner une alarme eût pu être cause de graves conséquences. Heureusement que dans la plupart des cas, les pompiers ont été appelés à temps ont pu, ainsi, contraindre l'élément destructeur.

A 5.05 heures p.m., par l'avertisseur 46, feu de cheminée chez M. Alex. Richard, 61 rue Garneau; A 5.50 heures p.m., par l'avertisseur 93, feu de cheminée chez M. Frank Bourgeois, 52, rue Tétrault; A 6.00 heures p.m., par l'avertisseur 58, feu de cheminée chez M. Gagné, rue Victor; A 6.05 heures p.m., par l'avertisseur 37, feu de cheminée chez

M. Paul Lévesque, 261 rue Champlain; A 9.20 heures p.m., par l'avertisseur 58, incendie chez M. Arthur Huneault, 40 rue Falard; A ce dernier endroit, le feu a causé des dommages assez considérables, qui sont couverts en partie par les assurances. La cause semble avoir été une défectuosité des tuyaux.

A 9.28 heures p.m., avertisseur 57, commencement d'incendie chez Mme veuve Albert Bigras, 3 rue Lévis, causé par des tuyaux défectueux.

A 9.35 heures p.m., avertisseur 52, feu de cheminée chez M. Ernest Lévesque, 13 rue St-Henri.

A ces sept appels les pompiers, qui ont répondu avec une grande promptitude, étaient sous les ordres du sous-chef Bond.

CHOSSES ET AUTRES

LES TEMPS DURS

Avec l'approche de l'hiver, des froids, si tant est qu'il fait froid, les travaux municipaux diminuent en ampleur. Les circonstances, les exigences de la saison, veulent qu'il en soit ainsi. Le nombre des hommes employés par le département des travaux publics, en vertu des règlements, a diminué ces jours-ci d'une cinquantaine. On refuse des demandes pour emploi chaque jour et hier matin même un citoyen se faisait dire qu'il ne pouvait nous faire grand espoir d'avoir de l'ouvrage. Les travaux au boulevard Montclair ne pourraient commencer que dans un mois à peu près. Il n'y a aucun avantage à augmenter la force des choses, que ce soit contre le soleil ou contre la glace. Cependant, il faut souhaiter que la ville fasse faire tout le travail qui peut être continué cet hiver. C'est bien la saison où le gagne-pain est le plus indispensable. Dussent certains ouvrages être un peu plus délaissés que l'été, s'ils peuvent être poursuivis, qu'ils le soient. Ce sera de l'argent bien placé et qui soulagera d'autant le budget de la charité publique ou privée. Le travail salarié vaut beaucoup mieux, aux yeux des ouvriers, à ceux de tous, que l'aumône, si méritoire que soit celle-ci pour ceux qui la font.

TAXES D'EAU

Grâce à la petite annonce parue mercredi dans ces colonnes, mercredi, on nous a dit au département du trésor de la ville que l'infatigable, dernier jour de l'année, l'inspecteur, avait été plus considérable. C'est pour l'avantage de la ville, celui des contribuables qui ont payé, même pour notre journal, qui rend ainsi de nombreux et quotidiens services, quelles que soient les critiques de ceux qui ne sont jamais contents. Ces services sont gratuits; nous ne les reprochons aucunement, même à ceux qui en bénéficient et y ont de leurs reproches, eux. Nous ne voulons que faire notre possible pour multiplier ces services.

Et voilà qui nous mettait dans une position tout à fait désintéressée pour demander de diminuer les frais des publications officielles. Le "Spectateur", qui fut le premier à vouloir rompre des "bâtons" sur notre dos, a été pris d'une colère immense comme lui-même. Qu'il

soit quitte à la digérer. Ses gros mots sont insipides, et il peut bien parler de développement de la presse régionale, quand ça paie bien. Il ne donne pratiquement rien en retour de ce qu'il reçoit. Nous ne le lui reprochons pas. Il joue à peu près le rôle de gazette officielle. A chacun son rôle!

Quand il sera question de développer la presse régionale il y aura certainement d'autres modèles à suivre que le "Spectateur". Il y a plusieurs journaux de district, que l'on pourrait nommer, auxquels celui du notre pourrait emboîter le pas. Malgré toutes les attaques, les misères, auxquelles la presse indépendante et libre est généralement en proie, nous n'avons pas, que nous sachions, étouffé ni manqué personne, ni n'avons accumulé de ruines. Qu'on nous permette de se prendre à lui-même si ses efforts ne sont pas plus fructueux. Nous ne demandons pas mieux que de ne rien lui dire; il a parlé contre nous le premier. Il paraît même que nous lui faisons de la publicité à parler de lui. Ingrat va!

Il nous accuse de chercher à le détruire et dit que nous sommes des "charitables". Rendons donc service! Parions qu'il nous tendait un piège, en nous attaquant, afin que nous parlions de lui, et que nous ayons donné des idées, qu'il doit s'en réjouir! Mais, peut-être nous arrivera-t-il encore de l'aider; ce qui est certain, il sera toujours aussi ingrat que le sont ses efforts.

Le "Spectateur" parle d'économie, mais à condition que ce ne soit pas à son détriment. Il travaille dans les intérêts de la ville voyez-vous! C'est son dire et sa prétention. Il ressemble à ces gens qui veulent que d'autres épargnent, afin d'être assurés d'en avoir autant que d'habitude, même d'avantage s'il se peut. Mais c'en est bien assez pour aujourd'hui.

LES SALAIRES
Il en sera question, de toute évidence, lors des élections qui seront préparées en janvier prochain. Ce ne sera sûrement pas pour les augmenter; personne ne s'attend à cela, pas même les premiers intéressés. Il faudra tout de même les conserver à un juste niveau, de façon à ce qu'il ne soit pas au-dessous du coût de la vie.

LES SYNDICATS
Sur le même sujet il est à souhaiter que le Conseil ignore pas qu'il y a un ou des syndicats avec lequel traiter. Il y a deux parties dans le contrat même société du travail. Les ouvriers ont droit d'organisation et les autorités le devoir de les reconnaître et de les entendre. Rien ne les choque davantage, et ils ont raison, que d'être ignorés. Déjà ils ont envoyé des lettres demeurées longtemps sans réponse.

Le Conseil voudra bien suivre la voie la meilleure, recevoir les délégués très bien, s'il en vient, écouter leurs raisons et s'entendre, s'il se peut, à l'amiable.

On nous a dit en certain quartier, que les salaires seraient inévitablement réduits, mais que l'on n'ignorait pas le travail organisé, tant mieux.

LE COMMERCE PARESSEUX
Il paraît que les temps doux, extraordinairement doux, jusqu'ici, nuisent considérablement au commerce, le paralysent jusqu'à un certain point, causant du tort non seulement aux marchands, mais à l'armée des employés, à tous sans exception, vu que cette situation n'encourage pas le "roulement" de l'argent. S'il en est ainsi, tous souhaiteront que les froids viennent enfin.

LA SACRIFIEE
Demain et lundi à la Salle Notre-Dame, Direction Sanche. N'y manquez pas. Vous le regretterez.

SUGGESTIONS POUR CADEAUX
Si vous désirez faire un cadeau, soit une belle pipe ou une boîte de cigares. Allez chez le marchand de tabac le plus populaire de la rue Principale, Hull.
J. E. GRENIER.
128 rue Principale, Hull. 298-3

Chassez le Rhumes des enfants en les frottant

Toutes les mères désirent que leurs enfants soient actifs et grandissent robustes grâce au jeu au grand air. Mais de fréquents rhumes sapent leur vitalité, causant la perte de l'assiduité scolaire, et rendent les tout petits chétifs et délicats. Les mères qui font usage du VapoRub de Vicks pour rhumes d'enfants se rendent compte que les tout petits peuvent jouer dehors et que leurs rhumes peuvent être enrayés en une nuit.

Appliqué à l'extérieur, Vicks agit comme un liniment ou une mouche. En plus, les ingrédients sont vaporisés par la chaleur du corps et sont aspirés directement dans les voies respiratoires. Cette double action dégage promptement un rhume.

Mme MacDonald, de 490 Ave. Arlington, Ottawa, Ont., écrit: "Ma fillelette de trois ans souffrait d'un mauvais rhume et je craignais qu'elle prenne la pneumonie. Je frottais sa poitrine avec le VapoRub de Vicks et la couvris de linges chauds. En vingt-quatre heures il y eut un changement pour le mieux. J'ai pleine confiance en le VapoRub de Vicks."

LA SACRIFIEE

Demain et lundi à la Salle Notre-Dame, Direction Sanche. N'y manquez pas. Vous le regretterez.

SOUVENIRS DE LA... STE-CATHERINE

Thomas Hays s'est avoué coupable hier devant le magistrat Millar d'avoir, le 25 novembre dernier, pris une bague à Mlle G. O'Connell, d'Ottawa. Entre cette date et sa comparution, il a remis la bague. C'était sa première offense et il est un soldat de retour auquel on n'a rien à reprocher là-dessus. Tenant compte de toutes ces circonstances, le magistrat l'a renvoyé sans sentence suspensive. Seulement il devra payer les frais de la cause.

BEAULNE

dans
L'ABBE CONSTANTIN
Salle Notre-Dame, Hull, 10-11 déc.

WRIGHTVILLE

"La Sacrifiée" vendredi le 8 décembre. Achetez vos billets à la Pharmacie de Wrightville. Matinée le même jour pour les enfants à 2.30 heures p.m.

GRANDE VENTE

Chausures de travail en cuir solide, pointures pour hommes, pour... \$3.00
Grosses claques en gomme pure, 3 oeillets, pointures 1 à 5. Pour... \$1.95
Grosses claques en gomme, tige de cuir, pointures pour hommes, \$2.25; pour garçons, \$2.35; pour les enfants, \$2.00.
Venez nous voir pour vos jouets. Nos prix sont modérés.

Nous vendons les disques Victor "La Voix de son Maître", ainsi que les Victrolas.

EMMANUEL BINET Hull
255, Blvd St-Joseph
Tél: Sher. 2751.

LA SACRIFIEE

Demain et lundi à la Salle Notre-Dame, Direction Sanche. N'y manquez pas. Vous le regretterez.

1 AU LIEU DE 12

Une erreur typographique faisait dire hier que le recordeur Desjardins avait condamné deux personnes pour offense accompagnée de blasphème à \$20 d'amende ou à 12 mois de prison. Le 2 est de trop. Il s'agit d'un mois seulement.

REMERCIEMENTS

CHAREST — La famille J. Charest remercie sincèrement toutes les personnes qui, à l'occasion de la mort de Mme Charest, lui ont témoigné de la sympathie par offrandes de messes, bouquets spirituels, tributs floraux, assistance aux funérailles ou de quelque manière que ce soit. 277

VOYAGEURS DE COMMERCE

REUNION DES DEUX CERCLES
CE SOIR, A OTTAWA.

Les membres des deux cercles catholiques des voyageurs de commerce tiennent une réunion conjointe ce soir, au Monument National, Ottawa. On y discutera un important sujet au programme du prochain Conseil fédéral de l'Association des Voyageurs, qui aura lieu à Montréal en janvier prochain. Tous les membres de Hull voudront se joindre à leurs confrères et apporter leur concours dans la solution de la question.

AUTOMOBILISTES : ! !

Voici le temps où vous devez prendre grand soin de vos batteries.

Confiez-les nous pour l'hiver, nous les tiendrons à l'abri dans un local spécialement aménagé pour leur confort et cela au prix modique de 75c par mois ou \$4.00 pour l'hiver.

JULES RAILLOT
Station Moderne
15, Youville, Hull. Tél: Sh. 4057.

BEAULNE

dans
L'ABBE CONSTANTIN
Salle Notre-Dame, Hull, 10-11 déc.

SPECIAL

Fournaises "Tortue" avec grill \$12.45. Fournaises "Tortue" avec deux ronds \$11.75. Somniers tout en fer \$4.00. Lits en fer \$4.25. Tout autre meuble, fournaises, à grande réduction chez

CHS. LOUX

23, rue Wellington, Hull
Tél. Sh. 1718
N'oubliez pas le Emble d'or de l'Union St-Joseph, Conseil 190 au Homestead Inn, Val Tétrault, dimanche, 3 décembre.

SPECIAL

Semelles Neolin et Talons de caoutchouc posés pour \$1.50. Satisfaction assurée.

F. A. FOUCAULT
93, Rue Victoria — Hull

Téléphone: Sher. 2762

Tancrède Ethier

AVOCAT

121, Rue Principale — Hull

A GRACEFIELD, le vendredi.

R. Beauparlant

AVOCAT

(Edifice Dillalo)

187, Rue Principale, Hull

TEL. Bureau, Sher. 4794

Résid. Sh. 1413-W.

CAPSULES ANTALGINE

LE MEILLEUR REMÈDE POUR
MAL DE TÊTE
MIGRAINE, NEURALGIE,
RHUMATISME AIGU
LA GRIPPE
A. R. FARLEY
HULL, QUE.

Avoir de la Chance

n'est pas à dédaigner, mais il vaut bien mieux avoir du bon sens. L'emploi du Thé

"SALADA"

est une preuve de bon sens. "Le Thé sur lequel on peut toujours compter"

NE PAS CONFONDRE le magistrat Millar en cour de police, n'est pas M. John Gagnon, résidant au No 16, rue Cartier Hull.

John Gagnon, condamné hier par

Four prévenir les

malaises causés

par les froids

LE VIN

DU

Dr CODERRE

Agit comme pectoral

Ce vin, avant pour base un vin Sherry d'une grande pureté, contient de l'iode et de la quinine. Nous le recommandons surtout comme tonique altérant, pouvant être substitué à l'huile de Foie de Morue et ses émulsions dans tous les cas où cette médecine, si difficile à prendre, est indiquée.

Les enfants, les adolescents, les adultes des deux sexes à poitrine faible, scrofuleux, souffrant de maladies chroniques de la peau, de rachitisme, d'anémie et de rhumatisme chronique en bénéficieront spécialement.

A l'automne et durant les saisons dures, nous préconisons le Vin Coderre comme TONIQUE à toutes les personnes qui ont une susceptibilité naturelle des bronches ou de la poitrine et, par ce moyen, non seulement elles éviteront les rhumes et les congestions pulmonaires mais aussi elles se débarrasseront des toux et des bronchites et éviteront l'anémie qui résulte de ces affections.

Aux personnes qui ne peuvent se procurer le VIN ELIXIR TONIQUE du Dr CODERRE chez leur marchand, nous l'envoyons sur réception du prix, \$1.50 la bouteille et nous payons nous-mêmes les frais de transport.

Faites remise par mandat, bon de poste ou lettre recommandée. Adressez:

La Compagnie Médicale du Dr Coderre

482 RUE ST-PAUL OUEST MONTREAL

Bières Légères

Conformes

aux

Lois

de la

Province

Pour les Jeunes

Comme les Vieux —

LA BIÈRE

Champlain

Export

il n'y a rien de mieux

Distributeur

Jules Laverdure

HULL

Champlain

EXPORT

CHAMPLAIN

INDIAN

QUEBEC

CHAMPLAIN

EXPORT

CHAMPLAIN

EXPORT

CHAMPLAIN

EXPORT

CHAMPLAIN

EXPORT

CHAMPLAIN

EXPORT

Refaire les Forces des Hommes Affaiblis Voilà le But des

PILULES MORO

POUR LES HOMMES

Les Pilules Moro s'adressent à toutes les affections qui sont l'apanage de l'homme et leur triomphe est surtout dans les maladies rebelles à tout traitement; elles ne se bornent pas à exciter les forces, elles arrachent et détruisent les germes de la maladie.

Les Pilules Moro sont un réparateur du sang, un restaurateur de l'estomac et de la nutrition et leur emploi peut être indéfiniment continué, sans aucun danger et avec le plus grand succès, par les hommes faibles ou malades.

Le témoignage que nous a donné M. Adjudor Dallaire et que nous reproduisons plus bas, prouve, une fois de plus, la grande valeur des Pilules Moro pour les hommes faibles et malades.

"Les Pilules Moro ont eu un résultat merveilleux dans mon cas. J'étais complètement découragé, je ne pouvais pas dormir, j'étais devenu faible, je n'avais pas d'appétit et souffrais continuellement de douleurs dans le dos, les reins. Je souffrais aussi de douleurs dans les jambes. Pourtant j'avais pris beaucoup de remèdes, plusieurs médecins m'avaient prescrit leur traitement et ne me sentant pas mieux, j'ai employé les Pilules Moro qu'on m'avait fortement recommandées. Mes voisins connaissent dans quel état je me trouvais et furent des plus surpris de me trouver si bien au bout de quelques semaines. En effet les Pilules Moro avaient grandement augmenté mes forces. Ma santé s'est promptement rétablie". M. Adjudor Dallaire, 245, rue Hermine, Québec.

Les Pilules Moro sont en vente partout. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50 sous la boîte.

COMPAGNIE MEDICALE MORO, 274, rue Saint-Denis, Montréal.



M. ADJUTOR DALLAIRE

toyaie je me trouvais alors et furent des plus surpris de me trouver si bien au bout de quelques semaines. En effet les Pilules Moro avaient grandement augmenté mes forces. Ma santé s'est promptement rétablie". M. Adjudor Dallaire, 245, rue Hermine, Québec.

Les Pilules Moro sont en vente partout. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50 sous la boîte.

COMPAGNIE MEDICALE MORO, 274, rue Saint-Denis, Montréal.

"L'HEURE EXQUISE"

PAGE LITTERAIRE

Sous la plume des Barbares

PETITE INCURSION GRAMMATICALE

La piété littéraire s'est ingénée mille fois chez nous, à découvrir les maladies de la langue.

Barbarisme, solécisme, anglicismes circulaient, libres dans le sang de la race. Et d'avoir ainsi diagnostiqué le malade et la maladie, nos plus sages Esculapes des lettres en revenaient au sel et au séné des siècles indulgents.

Alors vint, non pas Malherbe mais Fréchette avec ses "Corrigens-nous", et, à la suite, mais tout spirituel, ce fin lettré de Gaston de Montigny, et ses "Corrigens Fréchette".

L'œuvre n'était pas nouvelle, pas plus qu'on en devrait abandonner la poursuite.

De nos jours, comme au temps de Buies, la tare héréditaire couvre le corps de la langue, parlée ou écrite. C'est pourquoi, aujourd'hui comme hier, l'immortel Oscar Potin écrira :

"L'avocat fait son adresse au juré pour son client qui est encore malade de pneumonie et de complications. — Le Japon nous envoie de la houille Manche. — Mme X, la superbe poète a contribué deux volumes à la littérature. — Parce qu'il avait menacé quelqu'un de la pointe d'une arme à feu, l'accusé plaça coupable; il se constitua donc en prisonnier. — Abandonner le poste, ce serait le recul des remparts et s'éviter du trouble. — Comme monument funéraire, on a élevé, dans la cour de l'Eglise, une statue de Bronze pour la postérité future. — D'après les rapports du chambellan, on a pas rapporté ni morts, ni blessés; rien empêche qu'il n'y ait un grand nombre de défunts. — Un fastidieux auditoire a applaudi le héros, qui, ailleurs avait été accueilli par une fusillade de revolver: cela fait frémir et dresser les cheveux, au milieu d'une population franchement individuelle." etc., etc.

Alceste — car c'est de lui que nous tenons ces... perles en écaillés — n'a rien perdu, on le voit, de son humeur maussade. Mais, où finit la charge, où commence la vraie vérité, pour parler canadien?

Après tant de beaux coups d'épée sur la canaille — barbarisme, solécisme et anglicisme — pourquoi tant et tant de morts qu'il faille occire?

Les admirables croisades pour la langue n'auraient donc pas réveillé la masse des traditionnels endormis. Tartarin Sancho en remontre toujours à Tartarin-Quichotte.

Cependant, ils ne comptent plus les manuels, les chroniques, les énéides, où s'élabore le travail sauveur: l'émouvement de la langue. Certains collèges classiques, ont, en ce cas, hautement mérité des lettres canadiennes. Car, c'est de ces menus respects — respect de l'orthographe, respect de la grammaire, respect de l'étymologie — que la sève coule plus pure dans les ceps, et que le vin de la langue, tels ceux des coteaux bordelais, fait plus clairs les yeux, plus alerte, l'esprit.

En certains lieux, fut-ce les lieux aux "populations individuelles" (!), il faudrait la police des lettres, à côté de la police des mœurs. Trop d'impudents cacographies oublient quels liens de parenté unissent barbarie et barbarisme.

Ceux qui passionnent encore les religieuses fidélités à la langue et ses ascendances latines n'ont pas vu, sans regret, bafouer cette Dame, qui de ses aimables rigueurs

"Ne défend pas les rois".

Combien regrettable, aussi, la disparition successive de tant de revues, de périodiques, jadis consacrés uniquement à la garde du bon parler?

On a abattu les piloris: les Barbares en ont pris les aises, et leur maison s'est élevée, horrible, au cœur des cités d'ordre et de labour.

Et, comme en modernes qu'ils se réclament, ils remplissent les rues et la presse de leuirs grognements affreux.

D'aucuns indiquent comme remède: la signature apposée au bas de chaque article de presse ou de revue, et comme corollaire, un exercice plus large des droits de la critique. — Sans doute, les victimes de nos Vaugelas ne goûteraient guère un tel régime, mais ne serait-ce pas miracle à réjouir les bons serviteurs de la langue, que de voir, enfin, démasqués, les malfaiteurs littéraires et leur séquelle?

— Alceste, mon ami, vous aviez raison!

Victor BARRETTE.

Comment St-François d'Assise prêcha aux oiseaux

Il aperçut à quelques arbres, tout près de la route, où perchait une telle multitude d'oiseaux divers que jamais dans ces régions l'on n'en avait vu un aussi grand nombre. Et une foule énorme d'oiseaux se tenaient également dans le champ, à côté des arbres susdits.

Et saint François, ayant vu cette multitude et s'en étant émerveillé, fut rempli de l'Esprit de Dieu, et il dit à ses compagnons: "Attendez-moi ici, sur le chemin, pendant que je vais aller prêcher à nos frères les petits oiseaux!" Et il entra dans le champ s'avancant vers les oiseaux qui se tenaient à terre.

Et à peine eut-il commencé à prêcher que tous les oiseaux perchés sur les arbres en descendant vers lui, et tout de même que ceux du champ, restèrent immobiles, attendant que le saint allait parmi eux, en touchant plusieurs de sa tunique.

Et aucun d'eux ne bougeait si peu que d'un tel, ainsi que l'a raconté le frère Jacques de Massa, homme très saint, qui tenait tous les détails susdits de la bouche même du frère Masseo, c'est-à-dire de l'un de ceux qui se trouvaient alors accompagner le saint père.

Et saint François dit à ses oiseaux: "Bien des biens nous attachent à Dieu, mes petits frères les oiseaux; toujours et partout vous avez le devoir de le louer à cause de cette liberté de voler en tous lieux qui vous appartient, et à cause de votre robe double et triple et à cause de votre plumage merveilleusement peint et orné."

Et saint François, de son côté, en voyant ce prodige, exultait merveilleusement en esprit, et admirait une telle multitude d'oiseaux, avec la variété charmante de leurs aspects, comme aussi leur affect-

Devant la grille d'un cimetière

La tristesse des lieux sourit, l'heure est exquise.
Le couchant s'est chargé des dernières couleurs,
Et devant les tombeaux, que l'ombre idéalise,
Un grand souffle mourant soulève encore les fleurs.

Salut, vallon sacré, notre terre promise!...
Les chemins sous les ifs, que peuplent les pâleurs
Des marbres, sont muets; dans le fond, une église
Dresse son dôme sombre au milieu des rouges.

La lumière au-dessus plane longtemps vermeille...
Sa bêche sur l'épau entre les arbres noirs,
Le fossoyeur repasse, il voit la croix qui veille.

Et de loin, comme il fait sans doute tous les soirs,
Cet homme la salue avec un geste immense...
Un chant très doux d'oiseau vole dans le silence.

Alfred GARNEAU.
(1836-1904)

on et leur familiarité pleine de concorde.

En en conséquence de cela, il louait en eux l'admirable Créateur et doucement les invitait eux-mêmes à le louer avec lui.

Puis, lorsqu'il eut achevé sa prédication et cette exhortation à la louange de Dieu, il fit sur tous ces oiseaux le signe de la croix, et leur donna licence de s'éloigner, en les exhortant encore instamment à la louange de Dieu.

Et alors tous ces oiseaux, d'un seul mouvement, s'élevèrent dans les airs, et là, tous ensemble, ils firent entendre un grand chant merveilleux; et puis, ayant fini ce chant, suivant la croix que leur avait faite le saint père, ils se répartirent uniformément et se rangèrent en quatre groupes.

Et chaque groupe, s'élevant au plus haut des airs avec un chant merveilleux, se dirigea vers l'une des quatre parties de l'horizon.

L'un vers l'orient, l'autre vers l'occident, un troisième vers le midi, et un quatrième vers l'aquilon, montrant par là que, de même qu'ils avaient entendu la prédication de saint François, — qui plus tard devait porter sur soi les stigmates de la sainte Croix — de même ils se divisaient en manière de croix, et, suivant cette manière croiciforme, volaient chantant aux quatre coins du monde, en donnant à entendre que la prédication de la Croix, renouvelée par le très saint père, allait être portée à travers le monde entier par ses frères, qui, pareils aux oiseaux, ne possèdent sur terre rien qui leur soit propre, et s'en remettent de tout à la seule providence de Dieu.

(Extrait de Fioretti. — Traduction de Wyzewa.)

La Folie de Saint François

Un jour d'été, saint François d'Assise allait de sa ville natale dans une bourgade assez éloignée pour y prêcher l'amour de la croix.

Il marchait sous un soleil torride, la tête découverte et les pieds nus, suivant d'un pas rapide la route poussiéreuse qu'aucun arbre ne couvrait de son ombre protectrice.

Il était seul, tout seul, avec peine la poussière brûlante que le frottement de sa robe de bure soulevait en nuages lourds. La sueur coulait de son front et de ses membres grêles, ses forces surmenées touchaient à l'épuisement et tendaient sans cesse au ralentissement de sa marche; mais aussitôt qu'il s'en apercevait, il se redressait, rafermissait et pressait le pas.

"Tiens-toi à ta place, dame nature, formulait-il à mi-voix, et ne m'attarde point. Je vais au rendez-vous d'amour où mon bien-aimé m'a convié sur le bois de sa croix."

Un point de la route étroite, croisée par une voie romaine, plus large et rudement empierrée, se trouvait plantée dans la terre une croix de bois. Dès que François l'aperçut, il lui tendit amoureusement les bras, courut vers elle et, s'agenouillant à ses pieds, se prosterna sur le sol, adorant dans son cœur le fils aîné du Père céleste qui l'avait suscité, ce Jésus qui est tout à celui qui le trouve. Comme il se relevait, réconforté par la prière, afin de continuer son chemin, il vit un homme à ses côtés et, sans être surpris de sa présence, il le salua affectueusement.

"Je suis la même route que vous, lui dit l'inconnu, si vous le voulez bien, nous cheminerons ensemble." — "J'y consens, répondit joyeusement François, ce sera une occasion de parler de mon bien-aimé, de celui qui régit uniquement sur mon âme."

— "Qui donc est-il? Le pourrais-je savoir?" — "C'est Jésus, le fils de mon Dieu, c'est mon frère et il est venu sur la terre pour racheter les hommes et les conduire au ciel. Auriez-vous le malheur de ne pas le connaître?" — "J'en ai bien entendu parler quelquefois, un Nazaréen, n'est-ce pas?"

— "C'est Jésus. Ce Jésus nous a dit: 'Si vous voulez venir avec moi, vous serez baptisés, crucifiés comme je l'ai été, vous aurez faim, vous aurez soif, vous serez dépouillés même de vos vêtements, vous serez calomniés, délaissés et vos amis vous trahiront. Venez, je vous appelle et je vous promets la couronne d'épines, les lauriers de la flagellation, le sceptre du royaume, le calvaire et la croix. Venez, mon joug est doux et mon fardeau léger pour ceux qui l'aiment. Venez, j'ai les paroles de la vie éternelle, venez. Si vous m'aimez, que vous importe ceci ou cela? Suivez-moi.'"

— "Et quel, vous avez choisi un tel maître et vous voulez suivre sa trace?" — "Si je le veux! J'y cours, j'y vole, je l'aime, j'ai tout quitté pour lui et je n'aime que lui."

— "Un homme ne peut tenir un

ITS. ADAL.

O. M. Cap.

Sainte Barbe du Fouet

Légende bretonne

Sur une colline, au fond de la Bretagne, s'élève une petite chapelle, une chapelle de granit où vont prier les pèlerins.

Depuis quatre fois cent ans, les pèlerins vont prier devant la statue de sainte Barbe, près de l'autel de pierre, où elle nous accueille le avec bonté.

La colline était sauvage, il y a quatre cent ans, bien sauvage, avec ses blocs de rochers, ses bouquets d'arbres, et ses broussailles.

A travers les broussailles, les branches touffues et les pierres, personne ne s'aventurait, excepté les gardes de chèvres et les chasseurs que n'épouvantait pas le pèlerin.

Fut-il en péril, un jour, dans cette solitude, le seigneur Jean, le bon seigneur de Toulboudou? Je ne sais pas; mais ce qu'il fit, je le sais bien.

Le seigneur Jean aimait sainte Barbe; il l'aimait d'une dévotion ardente. Il aimait sainte Barbe, lui aussi, Bouteville, le puis-sant baron.

— Seigneur baron, sur votre terre, je voudrais bâtir une chapelle, une gentille chapelle pour madame sainte Barbe, qui sera dame de nos domaines.

— Ce qu'il faut, je vous le donne. A madame sainte Barbe, bâtissez une chapelle, pour que dans ce canton elle soit dame et suzeraine."

— Et il a élevé la prière qui prie,

VIENNENT DE PARAITRE

AMES ET PAYSAGES, nouvelles, par M. Léo-Paul Desrosiers, Ottawa, correspondant parlementaire du "Devoir".

MARCEL FAURE, roman canadien, de M. Jean-Charles Harvey, journaliste, Québec.

VERS LES TERRES D'INFELITE, appel aux âmes apostoliques, par M. l'abbé Clovis Rondeau, prêtre du Séminaire des Missions Étrangères, Édition de l'Œuvre des Tracts.

le bon seigneur Jean. Et les autels de granit, les sculptures gracieuses et les grands vitraux clairs, offraient hommage au seigneur Jésus et à madame sainte Barbe.

Et les Bretons fidèles eurent vite appris le chemin de la chapelle: sainte Barbe est puissante et bonne!

Sur la montagne ils sont venus, sur la montagne où ne passaient que les chasseurs et les chevriers.

— "Bretons qui aimez sainte Barbe, pieux pèlerins, dites-moi: Pourquoi cette dévotion qui vous amène en ce lieu?"

Pourquoi cette dévotion si grande? Elle n'était pas bretonne, la douce prière, et vous avez, parmi les vôtres, tant d'autres saints, Bretons comme vous."

— "Où, sans doute, nous avons les nôtres, de grands saints, comme nous Bretons. Notre amour ils le connaissent bien."

Mais demandez au Seigneur pourquoi il fait jaillir une source où il veut que coule une fontaine."

Demandez à Dieu pourquoi il fait tomber la graine où il veut que grandisse un hêtre;

Pourquoi aussi il met une bonne pensée dans le cœur d'un chrétien."

C'était un bon chrétien que Jean, le vieux chevalier. Comme lui, nous prison sainte Barbe, et sainte Barbe toujours nous entend."

Là-bas, dans le pays où le soleil brille; dans son pays d'Orient, elle était riche. Elle fut heureuse quand elle connut le Dieu, notre Père.

Quand elle apprit le Seigneur Christ, elle l'aima de tout son cœur; elle adora la Trinité sainte, et dans la tour où elle vivait, partout elle fit tracer la croix.

Le Seigneur Christ aussi l'aima. Il lui donna un jour — quel jour de lumière! — un anneau et une palme.

Une palme verte pour le martyre, un anneau d'or pour la fiancée du ciel.

Plus tard, elle le vit tout sanglant. C'est ainsi: après la joie, la souffrance.

— Comme il a souffert, ô Barbe, tu souffriras! Tu seras forte, et digne de ton maître Jésus.

Après un long voyage, son père revint et vit les croix. En voyant la croix, il devint furieux — car c'était un païen — furieux contre la vierge qui aimait le vrai Dieu.

Mais il ne put fléchir son âme. Vaincu fut le juge. Quand on aime Dieu, la mort n'est rien; au delà de la mort, s'ouvre le ciel.

Les promesses, elle n'en eut point. Oh! non; heureuse de mourir, elle offrit sa tête au glaive.

Elle offrit sa tête au glaive; mais près de la victime, le bourreau — c'était son père — le bourreau cruel tomba:

Frappé de la foudre, il tomba et dans quels abîmes?

La martyre est au ciel et elle nous aime. Gens de Bretagne, dont on vante la foi, auriez-vous le courage de souffrir comme elle?

Comme la douce vierge, savez-vous vivre en bons chrétiens, en vrais Bretons amis de Dieu?

Quand le tonnerre gronde, vous la priez; vous la priez encore dans les accidents, dans le malheur. C'est bien, gens de Bretagne.

C'est bien; mais priez-la surtout de vous préserver du péché, demandez, avant toutes choses, de mourir dans la grâce de Dieu, et dites-lui:

O Sainte, qui êtes une belle fleur, une fleur céleste de la couronne de Jésus, gardez-nous, la foi, la pureté et l'obéissance.

Pour que, malgré les impies, les Bretons soient toujours les amis du Seigneur Dieu!

Voici les noms des employés canadiens-français du réseau national cités par les autorités pour services rendus.

District Maritime, 22 sept. F. X. J. B. Lamontagne, serré-frein, découverte d'un frein défectueux; George Bernard, homme de section et John Bernard, contre-maître de section, découverte d'un wagon de trop; Albert Michaud, serré-frein, chauffé la locomotive alors que le chauffeur était malade évitant par là un retard considérable du train.

Division du Saguenay, Sept. 1922. L. Lambert, conducteur, aidé à remettre un train sur la voie; A. Thérien, conducteur, découverte d'un rail brisé; J. D. Tremblay, conducteur, conduit un wagon de St-Raymond à Québec, évitant ainsi les dépenses d'envoyer un homme pour le réparer.

Division de Lévis. Joseph A. Beaulieu, serré-frein, Rivière du Loup, services rendus en transportant des passagers et du bagage à la suite d'un accident; Arthur Sanschagrin, serré-frein, Joffre, aidé à enlever promptement des rails d'un tender; P. O. Lapointe, Rivière du Loup, découverte d'un rail brisé; D. Paré, agent, Rimouski, enlèvement d'un obstacle de dessous les roues.

District d'Ontario, Oct. 1922. J. Martel, contre-maître de section, South Magnetawan, arrestation d'un certain individu passant sur la voie.

District de Manitoba. J. A. Poulin, télégraphiste, Millidge, découverte d'un frein défectueux; P. L. John, serré-frein, S. Lookout, découverte d'une ligne défectueuse promptement réparée; A. Rainville, serré-frein, Ry River, découverte d'un rail brisé; A. Lachapelle, serré-frein, Ry River, découverte d'un rail brisé.

ORCHESTRE SYMPHONIQUE D'OTTAWA

Les premiers concerts de l'Orchestre Symphonique d'Ottawa, cette saison, auront lieu au Théâtre Russell, les 13 et 14 décembre, sous le patronage de Leurs Excellences, qui ont gracieusement agréé leur intention d'être présentes à un des concerts.

Au nombre des compositions d'orchestre bien connues que l'on est à préparer se trouve "Introduction et Allegro", par Sir Edward Elgar.

Il est intéressant de noter, en passant, que cette œuvre fut exécutée à New York par des excellents orchestres, il n'y a qu'une semaine ou dix jours l'introduction et l'Allegro sont composés pour un orchestre à cordes.

L'instrumentation étant la même que celle d'un quatuor à cordes, avec l'addition de la basse double, Elgar, toutefois, semble avoir senti le besoin d'une instrumentation plus riche, et chaque section de l'orchestre est divisée, en plus de cela il y a un quatuor à cordes indépendant, comportant quatorze voix séparées!

La "Farine Quaker" est vendue par les meilleurs marchands dans la ville d'Ottawa et le territoire environnant.

CITES POUR LEURS SERVICES MERITOIRES

Voici les noms des employés canadiens-français du réseau national cités par les autorités pour services rendus.

District Maritime, 22 sept. F. X. J. B. Lamontagne, serré-frein, découverte d'un frein défectueux; George Bernard, homme de section et John Bernard, contre-maître de section, découverte d'un wagon de trop; Albert Michaud, serré-frein, chauffé la locomotive alors que le chauffeur était malade évitant par là un retard considérable du train.

Division du Saguenay, Sept. 1922. L. Lambert, conducteur, aidé à remettre un train sur la voie; A. Thérien, conducteur, découverte d'un rail brisé; J. D. Tremblay, conducteur, conduit un wagon de St-Raymond à Québec, évitant ainsi les dépenses d'envoyer un homme pour le réparer.

Division de Lévis. Joseph A. Beaulieu, serré-frein, Rivière du Loup, services rendus en transportant des passagers et du bagage à la suite d'un accident; Arthur Sanschagrin, serré-frein, Joffre, aidé à enlever promptement des rails d'un tender; P. O. Lapointe, Rivière du Loup, découverte d'un rail brisé; D. Paré, agent, Rimouski, enlèvement d'un obstacle de dessous les roues.

District d'Ontario, Oct. 1922. J. Martel, contre-maître de section, South Magnetawan, arrestation d'un certain individu passant sur la voie.

District de Manitoba. J. A. Poulin, télégraphiste, Millidge, découverte d'un frein défectueux; P. L. John, serré-frein, S. Lookout, découverte d'une ligne défectueuse promptement réparée; A. Rainville, serré-frein, Ry River, découverte d'un rail brisé; A. Lachapelle, serré-frein, Ry River, découverte d'un rail brisé.

ORCHESTRE SYMPHONIQUE D'OTTAWA

Les premiers concerts de l'Orchestre Symphonique d'Ottawa, cette saison, auront lieu au Théâtre Russell, les 13 et 14 décembre, sous le patronage de Leurs Excellences, qui ont gracieusement agréé leur intention d'être présentes à un des concerts.

Au nombre des compositions d'orchestre bien connues que l'on est à préparer se trouve "Introduction et Allegro", par Sir Edward Elgar.

Il est intéressant de noter, en passant, que cette œuvre fut exécutée à New York par des excellents orchestres, il n'y a qu'une semaine ou dix jours l'introduction et l'Allegro sont composés pour un orchestre à cordes.

L'instrumentation étant la même que celle d'un quatuor à cordes, avec l'addition de la basse double, Elgar, toutefois, semble avoir senti le besoin d'une instrumentation plus riche, et chaque section de l'orchestre est divisée, en plus de cela il y a un quatuor à cordes indépendant, comportant quatorze voix séparées!

LA RETRAITE A CYRVILLE, ONT.

Cyrville, 2 Le R. P. Québécois des missionnaires de la Compagnie de Marie, nous a donné le 26 au 3 décembre les exercices de la retraite.

Le R. P. a su attirer tous les jours une assistance nombreuse, et les paroissiens de Cyrville zèlent de son passage le souvenir le plus religieux.

Les eucharisties dans la paroisse en faveur de l'église reprendront aux dates suivantes: Par les Enfants de Marie, le 8 décembre. Par les hommes, le 17 décembre.

Bienvenue à tous.

ST PASCAL BAYLON

26 nov. 1922

Dimanche le dix sept décembre, une séance donnée par les jeunes filles du cercle Jeanne d'Arc, au profit de l'église.

ST-LOUIS DE GONZAGUE

28 nov. 1922

Nous aurons ici dans le mois de décembre une tombola, au profit de l'église paroissiale.

M. et Mme J. Labelle font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, baptisée Lucienne. Parrain et marraine, M. et Mme P. Laberge, oncle et tante de l'enfant.

Le 10 novembre, M. T. Berthiaume était de passage à St-Louis de Gonzague.

Le 26 novembre, est décédé à Ormston Mme Hermine Payant, elle avait toujours demeuré à St-Louis de Gonzague jusqu'à la Toussaint; elle nous avait laissés alors pour aller demeurer à Ormston. Les funérailles auront lieu mercredi à Ormston. Elle laisse pour pèlerine sa petite, son mari 2 garçons, M. Joseph, et M. Honoré, et sept filles: Mme V. Maheu, Mme J. Laberge, Mme Z. Maheu, Mlle Éveline, Irène, Germaine, et Eva.

Effet prompt comme un ECLAIR

En tout. Les joueurs du "Quatuor Solo" sont: Mme. Donald Heine, Mme. F. J. Horning, Mlle. Helen Langdon et M. René Marier.

M. Ernest Seitz, qui a été dénommé par M. Hector Charlesworth, du Toronto Saturday Night, "le Plus Grand Pianiste au Canada", a été engagé comme soliste pour ces concerts. Non seulement au Canada se trouve le nom de Ernest Seitz parmi les "Plus Grands Pianistes", mais il est beaucoup et favorablement connu dans les grandes villes des États-Unis. Entre autres engagements, M. Seitz a été soliste avec l'Orchestre Symphonique de New York sous le Dr. Walter Damrosch, à des concerts donnés à Buffalo, Baltimore et Philadelphie. Un incident intéressant que l'on trouve dans la grande expérience de M. Seitz, c'est qu'il figura en concerts avec Madame Albani alors qu'il n'avait que huit ans.

En plus d'un groupe de solos, M. Seitz jouera le Concert en 3 bémol mineur de Tchaikowsky, avec le Dr. Herbert Sanders au Second Piano, et accompagné par l'Orchestre. Ce sera une brillante clôture pour le splendide programme qui a été préparé.

LA RETRAITE A CYRVILLE, ONT.

Cyrville, 2 Le R. P. Québécois des missionnaires de la Compagnie de Marie, nous a donné le 26 au 3 décembre les exercices de la retraite.

Le R. P. a su attirer tous les jours une assistance nombreuse, et les paroissiens de Cyrville zèlent de son passage le souvenir le plus religieux.

Les eucharisties dans la paroisse en faveur de l'église reprendront aux dates suivantes: Par les Enfants de Marie, le 8 décembre. Par les hommes, le 17 décembre.

Bienvenue à tous.

ST PASCAL BAYLON

26 nov. 1922

Dimanche le dix sept décembre, une séance donnée par les jeunes filles du cercle Jeanne d'Arc, au profit de l'église.

ST-LOUIS DE GONZAGUE

28 nov. 1922

Nous aurons ici dans le mois de décembre une tombola, au profit de l'église paroissiale.

M. et Mme J. Labelle font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, baptisée Lucienne. Parrain et marraine, M. et Mme P. Laberge, oncle et tante de l'enfant.

Le 10 novembre, M. T. Berthiaume était de passage à St-Louis de Gonzague.

Le 26 novembre, est décédé à Ormston Mme Hermine Payant, elle avait toujours demeuré à St-Louis de Gonzague jusqu'à la Toussaint; elle nous avait laissés alors pour aller demeurer à Ormston. Les funérailles auront lieu mercredi à Ormston. Elle laisse pour pèlerine sa petite, son mari 2 garçons, M. Joseph, et M. Honoré, et sept filles: Mme V. Maheu, Mme J. Laberge, Mme Z. Maheu, M



Madame et Mademoiselle



La Lettre de Tante Fridoline

Je voudrais vous parler, aujourd'hui de mon rôle vis-à-vis des enfants élevés à la maison. La tâche est plus délicate encore, tel toute la responsabilité nous incombe. Nous avons la joie de suivre heure par heure, la vie de nos enfants, mais pouvons-nous, nous défendre de mille appréhensions sur les résultats de nos efforts?

L'éducation au foyer n'est pas simple. Elle demande d'abord de grands sacrifices de la part des parents. L'excellence de la vie de famille vient des exemples que les enfants reçoivent et des conversations qu'ils entendent: il est donc nécessaire que les uns et les autres soient irréprochables.

La première condition pour entreprendre l'éducation de ses filles chez soi est de s'assurer qu'elles seront dans un milieu sain. Il arrive malheureusement que, par suite d'exigences mondaines, ou pour des raisons d'affaires, le temple sacré du foyer est quelquefois profané par des étrangers. Ce sont des visites, des réunions l'après-midi, des dîners, des soirées auxquels les enfants sont mêlés. Elles voient et entendent là des choses qui ne sont pas pour elles. Un mot jeté au hasard d'une conversation peut opérer des ravages dans ces petites imaginations en formation. Aussi ne saurais-je trop insister pour que les fillettes soient rigoureusement exclues du salon et même de certains dîners réputés intimes, mais par trop mondains encore. Outre le mal que cela peut leur faire, il faut tenir compte de la distraction que cela apporte dans leur travail. Avant toutes choses, isolons donc les enfants du mouvement extérieur de la maison, pour leur réserver la douce et stricte intimité du foyer.

Cette première condition remplie, il faudra veiller avec un soin rigoureux à l'accomplissement du règlement.

Pour que le règlement soit bien suivi, il faut qu'il soit simple, précis, à peu près identique pour chaque jour. Sans entrer dans les détails, spécifiez seulement l'heure des principales actions: le lever, le coucher, le temps du travail, de la promenade, de la couture, des arts d'agrément. Voilà ce qui ne devrait jamais varier. Mais cette régularité est difficile à obtenir.

Evidemment, ce qui est possible dans une communauté ne l'est pas dans la vie ordinaire. Néanmoins donner aux enfants l'habitude de respecter l'heure est une excellente chose.

Quand chaque heure de la journée aura trouvé son emploi, il faudra entrer dans les détails, et en collaboration avec l'institutrice ou la gouvernante, étudier chacune des occupations de l'enfant, afin de les lui rendre aussi profitables que possibles pour la formation de son esprit et de son intelligence.

Que cette formation morale soit basée sur une piété solide et sage-ment entendue, afin que la religion devienne pour l'enfant la force et la lumière de sa vie et non simplement un aliment pour son imagination avide d'émotions, pour son cœur trop assouffi d'affections.

Je suis de celles qui croient que, tout compte fait, c'est encore l'éducation familiale qui est la meilleure, mais c'est la plus difficile à bien donner et la plus dangereuse. Eh, pour terminer, je donnerai aux mamans ce conseil:

"Tâchez de garder vos filles auprès de vous. Mais si, après une expérience suffisante, vous n'avez pas les bons résultats que vous souhaitez, n'hésitez pas et confiez vos fillettes à des maîtresses éprouvées, à des maisons d'éducation qui ont formé avec succès tant de braves petites canadiennes."

Tante FRIDOLINE

Aux institutrices

Qu'on me laisse dire avec toute franchise
Ce que depuis longtemps je pense dans mon for,
Dans votre dévouement, quoiqu'on fasse ou qu'on dise
O "maîtresses", mes sœurs, vous avez des cœurs d'or.

Dans le "chemin du roy" qui conduit à l'école
Aux jours brumeux d'octobre, aux jours chauds de juin
Sous l'apre "poudrière" ou sous la brise folle
Sans crainte, vous passez le soir et le matin.

Sans souci d'un hier qui vous criait "souffrance"!
Sans crainte d'un demain... qui n'est qu'un avenir
Vous gagnez chaque jour une maigre pitance
Et la fin d'un travail trop peu rémunéré.

Vous avez une tâche héroïque, sublime,
Et vous méritez plus quand vous la faites bien
Que sur le champ d'honneur le généralissime
Qui tiendrait la moitié du monde dans sa main.

Plus grandes qu'une Virgile et tous ses Enéides
Et plus qu'un Michel-Ange en son œuvre immortel
Vous formez des cœurs droits et des esprits lucides
Et prenez presque part au travail maternel!

C'est à vous qu'appartient de semer l'Evangile
Dans le terrain fécond des esprits écoliers
Et même d'inculquer à l'âme puérile
L'amour de notre histoire et ses peurs chevaliers.

Et quand le soir venu, en pesant vos fatigues
Vous contemplez vos fleurs semées, le Vrai, le Bon
Vous apercevez-vous qu'ils ne sont pas prodiges
Ceux par vous enrichis de l'éducation?

Vous apercevez-vous que plus tard vos élèves
Grâce à vous, pourront vivre avec un peu d'honneur
Qu'ils vous remercieront de paroles trop brèves
Pour ce que vaut vraiment l'instruction, le bonheur?

Qu'on me laisse dire avec toute franchise
Ce que depuis longtemps je pense dans mon for
Dans votre dévouement quoiqu'on fasse ou qu'on dise
O "Maîtresses", mes sœurs, vous avez des cœurs d'or!
(Envoi de "Petit Pois Vert" L'Esturgeon Ont.)

Chronique Ménagère

Comment enlever l'odeur des oignons

On peut enlever l'odeur des oignons sur les mains ou les ustensiles en les frottant avec de l'eau froide contenant un peu de moutarde.

Comment nettoyer les pinceaux Les pinceaux sont débarrassés de la peinture en les lavant dans le pétrole ou la térébenthine, puis avec de l'eau et du savon. Les pinceaux qui ne doivent pas servir longtemps devraient être mouillés d'un peu de paraffine avant d'être serrés.

Comment donner du lustre au linge

Un peu de borax en poudre ajoutée à l'eau froide donne au linge un peu plus de raideur et un peu de térébenthine ajoutée à l'eau chaude donne du lustre.

A PAULINUS

J'ai reçu votre bonne lettre, ma chère Paulinus, et je vous en remercie de tout cœur. Je suis, en effet, charmée d'accepter votre précieux concours. C'est donc avec un plaisir réel que je publierai les charmantes choses que vous m'envoyez. Je vous laisse le choix des sujets. Que ce soit du banal ou du sérieux, nos colonnes vous sont ouvertes, pourvu que ce soit dans l'esprit de cette page.

TANTE FRIDOLINE.

UNE FEUILLE DE MON ALBUM

Les peuples vaincus sont comme les riches ruinés: ils n'ont plus d'amis.

(Henri Chantavoine)

Amitié de deux femmes... complot contre une troisième.

(Alphonse Karr)

Il faut être enclume ou marteau en ce monde. Il faut que le cœur se brise ou se bronz.

(Chamfort)

La femme doit-elle être tenue au courant des affaires de son mari?

Tel est le sujet de l'enquête que Tante Fridoline propose à ses lectrices. Spécifiant en cela l'exemple des grandes reines françaises, nous avons l'intention de prier nos lectrices, de temps à autre, de se prononcer sur des questions de haute importance féminine.

Les réponses ne devront pas dépasser 50 lignes. On peut se servir d'un pseudonyme tout en donnant cependant ses noms et adresses. Toutes les communications devront être adressées à Tante Fridoline, Casier Postal 554, Le Droit, Ottawa, Ont.

Cette première enquête prendra fin le 1er janvier, 1923.

Culture de la Femme au Moyen-Age

Par Madame Lucie Félix-Faure Goyau

Jamais d'ailleurs Herrade ne s'embarrassa, s'il s'agit de trouver quelque symbole. Voulait-elle nous traduire en image la "vanité des vanités" de l'Ecclesiaste, elle dessina Salomon assistant à un jeu de marionnettes. Herrade est une personne profonde. Peut-être souhaitait-elle de suggérer à ses novices que le spectacle du monde est un jeu de marionnettes si l'on ne se soucie pas des choses de l'âme. Une de ses plus ingénieuses trouvailles est l'échelle des vertus, équivalant à un traité de psychologie. Chaque échelon représente une vertu; un personnage, moine ou laïque, s'efforce de le gravir, mais il est plus ou moins ralenti dans son ascension par un obstacle moral au suprême échelon, la charité, sous la figure d'une femme, reçoit du ciel une couronne. Ainsi, pour cette abbesse Herrade, la philosophie règne dans le monde des arts, et la charité domine celle des vertus.

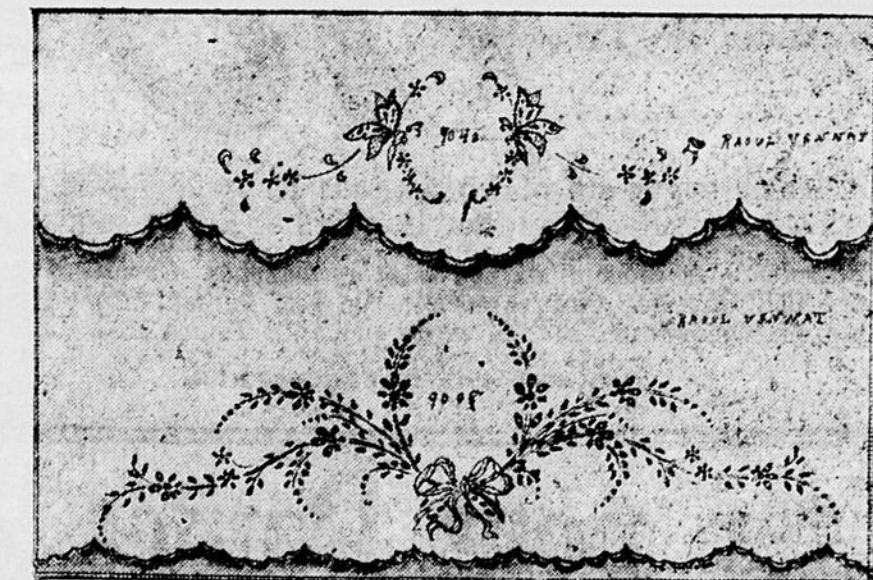
A la fin du manuscrit elle s'était représentée avec ses chères compagnes, les soixante vierges de

Hohenbourg, qui demeuraient sous son gouvernement, au monastère de Sainte-Odile, dans un site des Vosges boisé de sapins et dominant la vallée du Rhin. C'est là que nous aurions voulu lui rendre visite. Nous l'aurions trouvée consolant des fugitives et des persécutées, et faisant aimer la vie à son petit troupeau, parmi lequel était sa jeune sœur Edelinde, qui devait lui succéder comme abbesse, mais qu'il ne convenait pas de désigner, car elle fut artiste, sculptant la passion du Sauveur, sculptant aussi des scènes de l'Ecriture sur une croix de bois ornée de pierres précieuses et lamée d'argent. Au fait, que nous aurait dit Herrade? Ne nous a-t-elle pas donné le dernier mot de sa sagesse, une belle sagesse acétique et méditative, savamment graduée selon la méthode d'alors, et d'une vérité profonde? Elle nous l'a donné en un noble distique latin: "Méprise le monde, ne méprise rien, méprise-toi toi-même, méprise le mépris de toi-même."

gue s'affirme de leur en joir, rivalise de souplesse avec les visages, mais sa supériorité apparaît tout entière dans l'art du broder. Lui seul a permis la réalisation de ces chaussures à haute tige, décapées de barrettes, qui révélaient une fantaisie inédite.

Avec de pareils modèles, une élégante ne redoute plus de porter la bottine, et sa patience n'est plus mise à l'épreuve comme autrefois, puisque des moyens de fermeture très perfectionnés rendent la chaussure la plus montante aussi facile à mettre qu'un soulier découvert.

LA BRODERIE



DEUX jolis modèles pour faux draps à exécuter à la broderie anglaise, plumatis et richelieu.
Patron sur papier décalquable au carbonne, port compris, chacun, 20c

Pour broder le no 9045, il faut 14 écheveaux de coton M. F. A. à 45c la douzaine.
Pour broder le no 9008, tel que présenté, 1 doz. 1-2 est nécessaire. Echantillonnage par broderie française, 50c en montant suivant l'importance du travail demandé.

Feuille de papier carbone, bleu ou blanc, 15c la feuille.
Petite feuille de papier carbone, bleu, blanc, rouge ou noir, 8c la feuille 15c les deux.

Toutes les commandes devront être adressées au "Droit", Casier Postal, 554, Ottawa, Ont.



SAVON BARSALOU

Le Meilleur
Le Plus Economique

Toutes les mamans économes sont unanimes à reconnaître que ce fameux savon donne le meilleur rendement et le plus de satisfaction. Il suffit de l'essayer une fois pour s'en rendre compte.

Le Savon avec la Tête de Cheval

Conservez les coupons — Voyez nos catalogues.
N.B.—Nous fournissons gratuitement des indicateurs pour euche. S'adresser à notre agent local.
M. A. SCHINGH, 179, rue Bolton. Tél: R. 99-W.

Le Cordon Bleu

Salade au homard:— Prenez une boîte de homard frais. Faites-le cuire délicatement et égouttez-le. Mélangez avec les ingrédients suivants: Une demi-tasse de vinaigre, 1-4 de cuillerée à thé de poivre cayenne; 6 concombres marinés tranchés minces; 6 oeufs à la coque également tranchés minces. Si vous avez du céleri, votre salade sera meilleure en ajoutant quelques morceaux. Des feuilles de laitue pourront être ajoutées dans votre plat, pour le rendre agréable à l'oeil.

Bonne recette pour servir des oeufs avec du pain rôti:— Faire rôtir des morceaux de pain et les beurrés ensuite. Mettre dans le plat prêt à servir. Faites une bonne sauce blanche puis arrosez. Faites cuire, 3 ou 4 oeufs frais durs, et puis à l'aide d'une passoire sur les rôties le répandez. Mettez le tout dans le fourneau et faites chauffer deux ou trois minutes. On sert chaud.

Sauce aux pêches:— Faites bouillir deux tasses de jus de pêches (sirop dans lequel vous avez confit des pêches sèches) pour 2 minutes avec 1 tasse de sucre et des épices mélangées au goût. Ajoutez un petit morceau de beurre, si vous voulez que la sauce soit plus riche.

Riz aux tomates et au fromage:— Rincez parfaitement 1-2 tasse de riz. Mettez-le au bain-marie et laissez bouillir 5 minutes. Ajoutez 1 tasse de purée aux tomates, 1-2 cuillerée à thé de sel et cuillerée à thé d'oignons tranchés, ayant été préalablement frits dans 2 cuillerée à table de beurre. Laissez cuire sans remuer jusqu'à ce que le riz soit mou; alors ajoutez 1-2 tasse de fromage rapé. Mélangez avec une fourchette, et servez dès que le fromage sera fondu.

PORTRAIT DE LA FEMME FORTE

Dans sa conduite, simplicité et raison.
Dans l'extérieur, propreté et décence.

Dans les procédés, justice et générosité.

Dans l'usage des biens, économie et libéralité.

Dans les discours, clarté, vérité et précision.

Dans l'adversité, courage et fierté.
Dans la prospérité, modestie et modération.

Dans la société, aménité, obligeance et facilité.

Dans la vie domestique, rectitude et bonté sans familiarité.

Ne s'accorder le soi-même que ce qui serait accordé par un tiers éclairé et impartial.

Eviter de donner des conseils, et lorsqu'on y est obligé, s'acquiescer de ce devoir avec intégrité, quel que danger qu'il puisse y avoir.

Lorsqu'il s'agit de remplir un devoir important, ne considérer les périls et la mort même que comme des inconvénients et non pas des obstacles.

OUVRE LES NARINES! ET GUERIT RHUME ET CATARRHE

Comment avoir du soulagement quand la tête et le nez sont enfléchés.

Comptez cinquante! Votre rhume de cerveau ou catarrhe disparaîtra, os narines obstruées s'ouvriront, les voies respiratoires de votre tête se dégageront et vous respirerez librement. Plus de renflement, de difficulté à respirer, de décharge de mucus, de sécheresse de mal de tête; plus de difficulté à respirer la nuit.

Procurez-vous une petite bouteille de Baume Crème d'Ely, en toute pharmacie, et appliquez un peu de cette crème antiseptique odoriférante dans vos narines. Elle pénètre à travers les voies respiratoires de la tête, adoucissant et réduisant la membrane muqueuse enflammée et enflée. Les rhumes de cerveau et le catarrhe cèdent comme par magie. Ne restez pas enfléchés et misérables. Le soulagement est assuré.

Indifférente aux louanges, indifférente au blâme, ne se soucie que du bien faire en respectant autant qu'il sera possible le public et les bien-séances.

Ne se permettre que des railleries innocentes qui ne peuvent blesser ni le public ni le prochain.
(Comtesse de Boufflers)

Dans les mariages appelés "de convenance", et premier malheur des époux est trop souvent de ne pas se convenir.
(Madame de Swetchine)



Remplacez les Laxatifs

Faites usage du Nujol.
Le Nujol est un lubrifiant—non un médicament ni un laxatif—et par conséquent ne donne pas de coliques.
Lorsque vous êtes constipé, c'est que la Nature ne peut pas passer de liquide lubrifiant dans les intestins pour amoindrir et déloger les matières fécales qui s'y accumulent. Les médicaments purgants le Nujol parce qu'il produit les mêmes effets que ce lubrifiant naturel et conséquemment le remplace. Faites-en l'essai aujourd'hui même.



BIGWOOD NORD

29 nov. 1922
Mme Vre P. Gauthier, de Hull, est de passage chez ses enfants, M. A. Lacasse et J. Gauthier.
Samedi, le 25 nov., un grand nombre d'amis se réunissaient chez M. J. Bourré pour y fêter la Ste Catherine. Voici les noms de quelques uns de ceux qui y assistèrent:

M. et Mme Paul Desmarais, M. et Mme O. Gauthier, M. A. Audette, Mlle L. Audette, M. R. Gauthier, Mlle M-A. Gauthier, M. O. Beaulieu, Mlle D. Beaulieu, M. E. Beaulieu, M. et Mme T. Beaulieu font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, baptisée Marie Jeanne Yvette.



LE PIANO A QUEUE MINIATURE HEINTZMAN & CO

Quand Tetrassini décida d'acheter un piano à queue pour son foyer à Rome, Italie, elle donna des instructions pour la construction d'un Piano à Queue Heintzman & Co., au coût de trois mille piastres.

Quand Melba retourna chez elle, il y a quelques mois, en son pays natal, son Australie bien-aimée, elle acheta un Piano à Queue Heintzman & Co., le piano dont elle s'était toujours servi dans ses nombreuses tournées triomphales au Canada.

"J'ai voyagé de par le monde entier", dit De Pachmann, "et j'eus l'occasion de faire usage de pianos portant les noms des plus grands facteurs de pianos de tous les pays. Je n'hésite pas à dire que le Piano Heintzman & Co., dont je me suis servi dans mon tour au Canada, dépasse en fascinante tonalité et délicatesse de touche tous les autres pianos dont je me suis servi."

Pour votre foyer, il n'existe pas d'autre piano digne de la même confiance que celle que vous pouvez mettre consciencieusement dans un Heintzman & Co.

AVANTAGEUSES CONDITIONS DE PAIEMENT



180, Rue Sparks, Ottawa
55, Rue Principale, Hull

GRANDE VENTE DE FOURRURES

pour 15 Jours
Seulement



SPLENDIDE ASSORTIMENT

Ne Manquez par de voir ces valeurs extraordinaires

Profitez de nos bas prix actuels et de l'approche des fêtes.
Nos prix sont des plus avantageux et notre étalage très intéressant. Nous vous garantissons entière satisfaction.

C. CORBEIL

Etalage à la Salle d'Echantillons Desjardins, Garneau & Cie, Ltée.
15 rue O'Connor - - - - - Ottawa

SPORT

VAINQUEURS A TIA JUANA

Mar. Zarrian	\$7.20	4.40	4.40
Argon. Forest	8.80	8.80	
Cave Man	5.80		
DEUXIEME COURSE			
Kimono	\$20.00	9.40	10.20
Chick Bar	22.00	10.80	
Little Orphan	22.20		
TROISIEME COURSE			
North Shore	\$11.00	5.40	4.00

Poacher	4.40	4.20	
It.	4.20		
QUATRIEME COURSE			
Shv. Maid	\$20.40	9.00	5.00
Lad. Leonid	7.20	3.40	
Pinaquina		3.60	
CINQUIEME COURSE			
Mistres Polly	\$12.60	5.60	4.00
Dora	6.00	3.80	
Little Dear		5.20	
SIXIEME COURSE			
Joe Blair	\$4.20	3.60	2.80
Pueblo	4.20	2.80	
Bill Blackwell		3.00	
SEPTIEME COURSE			
Hon. George	\$3.40	2.60	2.20
Danc. Girl	3.00	2.60	
Vanassa Wells		3.20	

J. KEARNS NOUS AURAIT TIRE L'OREILLE

SON FAMEUX CONTRAT D'UN MILLION N'EXISTERAIT QUE DANS SON IMAGINATION.

Now York, 1er déc. — Les dépêches de lundi annonçaient que Jack Kearns, au nom de Jack Dempsey, avait accepté une offre d'un million de dollars pour trois combats. C'est sans doute un au-

tre rêve de Kearns, mais on avoue qu'il n'y a pas de main morte, cette fois. Les dépêches en question annonçaient aussi que le premier assaut de Dempsey serait un combat mixte avec Ed. Strangler Lewis, ce qui n'a aucun bon sens. Des combats du genre ne seront pas tolérés aux Etats-Unis et dans les cercles pugilistes sérieux on se demande quelle peut bien être l'idée de Kearns de toujours parler de cette rencontre. **TOUTE NON PERMISE** Dans le langage pugilistique ce serait ce qu'on appelle un "rough and tumble" et il n'y a pas une commission athlétique qui va donner une affaire. Mais il y avait longtemps qu'on

n'avait pas entendu parler de Dempsey et Kearns a sans doute voulu annoncer au monde pugilistique que le champion du monde était toujours de la partie. Pour en arriver là, Kearns a fait un autre rêve fantastique et comme tous les jours il n'a pas oublié de mentionner le million. **LE MARCHÉ** **LE POTAGER.** Salade la douzaine... 75c Oignons, le sac... 1.75 Navets, le sac... 1.75 Carottes, la douz... 15c Betteraves le sac... 75c Choux, le sac... 50c Patates, le sac... 75-80c

Céleri, la douzaine... 75c Persil... 50c Sarriette, la douzaine... 50c Ail la tresse... 20c Panais, la douz... 40c Marrons, la pièce... 15c Poireau... 5c Citrouilles... 15 à 25c Melon... 25 à 50c Piment... 5c Marjolaine... 5c Sauge... 5c

LES VIANDES Porc, arrière... 16-18c Porc, arrière... 18-20c Boeuf, avant... 4-5c Boeuf, arrière... 6-8c Veau, carcasse... 5-6c Veau, avant... 6 à 10c Veau, arrière... 12-18c Agneau, front... 18 et 20c

Agneau, carcasse... 16 et 18c Agneau, arrière... 25c Dinde... 35 et 40c Poulets... 27 et 28c Oies... 25c Canard... 25c Volailles, la paire... \$2.25 à \$2.50 **FOIN ET GRAIN** Foin... \$14 à \$19 Blé, boisseau... \$1.50 Orge... 90c Paille la tonne... \$8 à \$9 Paille pressée... \$9 à \$10 Avoine... 45-50c Sarrazin... 50-100c **BEURRE ET OEUFS** Beurre, la livre... 35-40c Oeufs, la douz... 60-70c **TABAC** Petit Canadien... 15c Quesnel... 40 à 75c

CRYSLER, ONT.

29 novembre, 1922 Dans le rapport des funérailles de M. Alfred St-Louis, daté du 29 au 30 décembre, on a omis accidentellement les témoignages de sympathie suivants: Mlle Yvonne Ducharme, Mlle Yvonne Rémillard, Mlle Marie et Blanche Dalpe, M. et Mme J. Norton, M. C. Leblanc et plusieurs autres. La fortune d'Henry Ford, le manufacturier d'automobiles, est évaluée à plus de \$1,100,000,000.

Mondays Wonder Bargains in Freimans

Corsets Gossard Laçant en Avant

300 de ces populaires corsets laçant en avant. En modèles pour les tailles moyennes. Ils sont faits de couteil rose et blanc et de broderie rose. Tailles 20 à 30. Vente de démonstration, lundi, la paire... **\$1.99**

Corsets — Au Rez-de-chaussée.

Combinaisons de Laine

Tricotée

Combinaisons de mélange de laine épaisseur d'hiver pour dames. Modèles à encolure haute et basse avec cols longs pour la cheville et aux genoux. Régulier \$3.50 à \$4.95. Vente de démonstration, samedi, le complet... **\$2.69**

Robes de Nuit Flanellette pour Dames



Robes de nuit de flanellette blanche de bonne qualité en modèles à encolures hautes et pointues avec manches. Bien faites et tailles amples. Régulier \$1.49. Vente de démonstration, lundi, chacune... **99c**

Robes de Nuit de Satin Rose

Seulement 50 atayantes robes de nuit de satin rose faites avec riches empiècements de dentelle. Vente de démonstration, lundi, chacune... **\$3.99**

Blouses et Blouses de Dessus de Voile

Attrayantes nouvelles blouses et blouses de dessus de Voile. Joliment garnies de dentelles de choix. Régulier \$2.48 à \$2.98. Vente de démonstration, lundi, chacune... **\$1.69**

Blouses de Tissu Noir

Blouses de Soiesette noire en modèles semi-tailleur, avec cols transformables hauts et bas et longues manches. Régulier \$2.48. Vente de démonstration, lundi, chacune... **\$1.98**

Blouses de Georgette et de Crêpe de Chine

Fascinantes blouses et blouses de dessus en une attrayante variété de modèles brodés à la main, perlés et Peter Pan. Tous les plus nouveaux coloris au choix. Valant jusqu'à \$5.98. Vente de démonstration, lundi, chacune... **\$2.99**

Blouses — Rez-de-chaussée.

Chandails de Laine pour Dames

500 chandails tout laine en modèles Tuxedo et pullover. Coloris unis et combinaisons deux teintes. Régulier \$4.98 à \$6.95. Vente de démonstration, lundi, chacun... **\$2.99**

Spencers de Laine pour Dames

Spencers tout laine en modèle devant à boutons avec manches longues. Blancs, noirs et mauve. Régulier \$1.99. Vente de démonstration, lundi, chacun... **\$1.59**

Chandails — Rez-de-chaussée.



Une Vente Opportune de NOUVELLES ROBES D'HIVER pour Dames et Demoiselles

qui désirent des robes fascinantes pour les prochaines fêtes à peu de frais.

DE Croisé Poiret — Gabardine — Tricotine

Plusieurs modèles à votre choix, et elles sont vraiment ravissantes au prix Spécial de...

\$18.50

Chics modèles en vogue qui plairont à tous les goûts — Ligne droite — Blouse — Longue taille, Draperies inégales et Effets se nouant.

Avec de splendides conceptions nouvelles en manches. Garnies d'attrayant Crêpe Canton, Soutache, Boutons, Piqures croisées de soie de fantaisie ou laine et autres chics touches qui donnent du charme et du piquant. Tailles 16 à 42.

Manteaux — Au Rez-de-chaussée.

Vente de Soies

Valant jusqu'à

\$5.00

Lundi, la verge

\$1.95

C'est une aubaine exceptionnelle, car elle se présente au moment le plus opportun pour l'usage personnel ou cadeaux. Ce groupe comprenant les tissus suivants:—

Soie Pussy Willow française de 40 pcs. En une bonne série de coloris. Satin Charmeuse de 40 pcs. Dans les teintes de brun, taupe, blanc et marine. Crêpe de Chine Imprimé de 36 pcs. Crêpe Georgette Brodé Importé de 40 pcs. Coloris assortis. Soie Jersey de 32-36 pcs, en teintes pâles et foncées pour lingerie, etc. Soie Taffetas Garantie de 36 pcs, en toutes les teintes. Georgette Imprimé Indestructible de 40 pcs.

Soie — Au Deuxième



Vente de Sacoques de Noël

Cet assortiment comporte des douzaines de ravissants modèles en sacoches évases avec fermeture de sûreté, bourses tailleur de cuir avec garnitures boucle sertie. Sacoques de cuir travaillé à l'outil, nouvelles sacoches enveloppe vanité avec garnitures grand miroir. Toutes les teintes en vogue et noir. Régulier jusqu'à \$4.95. Vente de démonstration, lundi, chacune... **\$2.75**

Chandails Slip-On pour Fillettes

Pour fillettes de 1, 2 et 3 ans. Tricotés de pure laine, blancs seulement. Régulier \$1.00. Vente de démonstration, lundi, chacun... **75c**

Vêtements pour Fillettes Au Deuxième.

Vêtements de Flanellette pour Bébés

Jupons, Langes, Costumes de Nuit et Kimonos pour Bébés. Faits de Flanellette blanche soyeuse. Valant jusqu'à \$1.29. Vente de démonstration, lundi, chacun... **50c**

Vêtements pour Bébés —Au Deuxième.

Costumes de Nuit de Flanellette pour Enfants

Pour enfants de 2 à 12 ans. Avec ou sans pieds. Vêtements bien finis. Faits de Flanellette de bonne qualité. Régulier \$1.39. Vente de démonstration, lundi, chacun... **95c**

Vêtements pour Enfants —Au Deuxième.

Manteaux d'Hiver pour Dames et Demoiselles Qui Seront en Vente, Lundi

On n'a pas offert de meilleures aubaines en Manteaux depuis l'ouverture de la saison. Nous avons fait de si splendides ventes de Manteaux cette saison que le public attend beaucoup de nous. Qu'est-ce qui pourrait rencontrer le désir de la majorité des dames à un plus haut point qu'une Vente de nouveaux Manteaux à la mode.

Velours Tout Laine Bolivie Manteaux Sportifs Envers Plaid

Tailles pour Dames et Demoiselles, 16 à 42.

Valant jusqu'à \$27.50.

Plusieurs des modèles fascinants ont des collets de Beaverine et sont tout doublés. Les Manteaux Sportifs envers duveteux sont mi-doublés de soie radio, et le prix néanmoins n'est que de... **\$12.50**

Manteaux — Au Rez-de-chaussée.

\$12.50

Ag. Freiman Limitée

Heures du Magasin: 9 a.m. à 6 p.m.



Longs Gants à Manchettes de Laine pour Dames

Longs gants à manchettes de laine pour dames. Qualité de choix de Dent et Fowne. Toutes les teintes. Régulier \$1.50. Vente de démonstration, lundi, la paire... **98c**

Gants de Laine de Choix pour Dames

Gants de laine de qualité de choix pour dames. Toutes les teintes. Valant jusqu'à \$1.50 la paire. Vente de démonstration, lundi, la paire... **79c**

Longues Mitaines de Cuir pour Enfants

Longues mitaines de cuir pour enfants, genre à manchettes. Garnies de frange. Vente de démonstration, lundi, la paire... **49c**

Bas de Laine et Laine-et-Soie pour Dames

Bas de laine et laine et soie pour dames. Toutes les teintes. Valant jusqu'à \$2.00 la paire. Vente de démonstration, lundi, la paire... **\$1.19**

Bas de Cachemirette pour Dames

Bas de cachemirette pour dames, noirs et bruns. Vente de démonstration, lundi, la paire... **39c**

Gants et Bas—Au Rez-de-chaussée.

LE MARCHÉ

SAMEDI, 2 DECEMBRE 1922

(Spécial au "Droit")

Gratine de Tréfle à bas prix

Montreal.

L'ail s'est mieux vidé ces jours-ci.

ne que depuis assez longtemps; ce

n'est pas que les prix soient meil-

leurs, mais il semble que les

magasins et les boucheries aient

puisé tout leur approvisionnement

dans les semaines précédentes.

Le porc lui-même a maintenant

son prix peu élevé. Le premier

choix fait assez difficilement \$11.

00; va sans dire que le porc gras

qui est encore beaucoup trop a-

voins d'animaux de l'Ouest abondant pour le marché, se vend

qui contribue pour beaucoup à réduire le nombre de têtes sur le marché; d'un autre côté la qualité laisse énormément à désirer. Surtout à la fin de la semaine nous n'aurions pas cru être dans une cour où l'on vend du bétail pour la boucherie en passant sur nos marchés, tant le bétail offert était de mauvaise qualité. Les connaisseurs disent que nous devrions avoir un bon marché au commencement de la semaine prochaine.

Le porc lui-même a maintenant son prix peu élevé. Le premier choix fait assez difficilement \$11.00; va sans dire que le porc gras qui est encore beaucoup trop a-

voins d'animaux de l'Ouest abondant pour le marché, se vend

à meilleur marché, soit 10.00

\$10.25 les 100 livres pour

Le prix du porc abattu n'a pas

varié, il est toujours de \$16.00 à

\$17.00, il a encore assez de cours

malgré la température plutôt dou-

ce. Les jambons légers se ven-

dent 21 et 23, les plus pesants

sont à 22 et 23. On paye actuelle-

ment le jambon cuit, 37 sous.

La demande pour la graisse est

très bonne, le prix reste le même

ment.

Les bons poulets se vendent

bien mais les plus communs

trouvent difficilement preneurs;

les prix sont les mêmes, on ne

prévoit pas de changement pour

le mieux avant le 15 décembre a-

voins d'animaux de l'Ouest abondant pour le marché, se vend

à meilleur marché, soit 10.00

\$10.25 les 100 livres pour

Le prix du porc abattu n'a pas

varié, il est toujours de \$16.00 à

\$17.00, il a encore assez de cours

malgré la température plutôt dou-

ce. Les jambons légers se ven-

dent 21 et 23, les plus pesants

sont à 22 et 23. On paye actuelle-

ment le jambon cuit, 37 sous.

La demande pour la graisse est

très bonne, le prix reste le même

ment.

Les bons poulets se vendent

bien mais les plus communs

trouvent difficilement preneurs;

les prix sont les mêmes, on ne

prévoit pas de changement pour

le mieux avant le 15 décembre a-

voins d'animaux de l'Ouest abondant pour le marché, se vend

à meilleur marché, soit 10.00

\$10.25 les 100 livres pour

Le prix du porc abattu n'a pas

varié, il est toujours de \$16.00 à

\$17.00, il a encore assez de cours

malgré la température plutôt dou-

ce. Les jambons légers se ven-

dent 21 et 23, les plus pesants

sont à 22 et 23. On paye actuelle-

ment le jambon cuit, 37 sous.

La demande pour la graisse est

très bonne, le prix reste le même

ment.

Les bons poulets se vendent

bien mais les plus communs

trouvent difficilement preneurs;

les prix sont les mêmes, on ne

prévoit pas de changement pour

le mieux avant le 15 décembre a-

voins d'animaux de l'Ouest abondant pour le marché, se vend

à meilleur marché, soit 10.00

\$10.25 les 100 livres pour

Le prix du porc abattu n'a pas

varié, il est toujours de \$16.00 à

\$17.00, il a encore assez de cours

malgré la température plutôt dou-

ce. Les jambons légers se ven-

dent 21 et 23, les plus pesants

sont à 22 et 23. On paye actuelle-

ment le jambon cuit, 37 sous.

La demande pour la graisse est

très bonne, le prix reste le même

ment.

Les bons poulets se vendent

bien mais les plus communs

trouvent difficilement preneurs;

les prix sont les mêmes, on ne

prévoit pas de changement pour

le mieux avant le 15 décembre a-

voins d'animaux de l'Ouest abondant pour le marché, se vend

à meilleur marché, soit 10.00

\$10.25 les 100 livres pour

Le prix du porc abattu n'a pas

varié, il est toujours de \$16.00 à

\$17.00, il a encore assez de cours

malgré la température plutôt dou-

ce. Les jambons légers se ven-

dent 21 et 23, les plus pesants

sont à 22 et 23. On paye actuelle-

ment le jambon cuit, 37 sous.

La demande pour la graisse est

très bonne, le prix reste le même

ment.

Les bons poulets se vendent

bien mais les plus communs

trouvent difficilement preneurs;

les prix sont les mêmes, on ne

prévoit pas de changement pour

le mieux avant le 15 décembre a-

voins d'animaux de l'Ouest abondant pour le marché, se vend

à meilleur marché, soit 10.00

\$10.25 les 100 livres pour

Le prix du porc abattu n'a pas

varié, il est toujours de \$16.00 à

\$17.00, il a encore assez de cours

malgré la température plutôt dou-

à meilleur marché, soit 10.00

\$10.25 les 100 livres pour

Le prix du porc abattu n'a pas

varié, il est toujours de \$16.00 à

\$17.00, il a encore assez de cours

malgré la température plutôt dou-

ce. Les jambons légers se ven-

dent 21 et 23, les plus pesants

sont à 22 et 23. On paye actuelle-

ment le jambon cuit, 37 sous.

La demande pour la graisse est

très bonne, le prix reste le même

ment.

Les bons poulets se vendent

bien mais les plus communs

trouvent difficilement preneurs;

les prix sont les mêmes, on ne

prévoit pas de changement pour

le mieux avant le 15 décembre a-

voins d'animaux de l'Ouest abondant pour le marché, se vend

à meilleur marché, soit 10.00

\$10.25 les 100 livres pour

Le prix du porc abattu n'a pas

varié, il est toujours de \$16.00 à

\$17.00, il a encore assez de cours

malgré la température plutôt dou-

ce. Les jambons légers se ven-

dent 21 et 23, les plus pesants

sont à 22 et 23. On paye actuelle-

ment le jambon cuit, 37 sous.

La demande pour la graisse est

très bonne, le prix reste le même

ment.

Les bons poulets se vendent

bien mais les plus communs

trouvent difficilement preneurs;

les prix sont les mêmes, on ne

prévoit pas de changement pour

le mieux avant le 15 décembre a-

voins d'animaux de l'Ouest abondant pour le marché, se vend

à meilleur marché, soit 10.00

\$10.25 les 100 livres pour

Le prix du porc abattu n'a pas

varié, il est toujours de \$16.00 à

\$17.00, il a encore assez de cours

malgré la température plutôt dou-

ce. Les jambons légers se ven-

dent 21 et 23, les plus pesants

sont à 22 et 23. On paye actuelle-

ment le jambon cuit, 37 sous.

La demande pour la graisse est

très bonne, le prix reste le même

ment.

Les bons poulets se vendent

bien mais les plus communs

trouvent difficilement preneurs;

les prix sont les mêmes, on ne

prévoit pas de changement pour

le mieux avant le 15 décembre a-

voins d'animaux de l'Ouest abondant pour le marché, se vend

à meilleur marché, soit 10.00

\$10.25 les 100 livres pour

Le prix du porc abattu n'a pas

varié, il est toujours de \$16.00 à

\$17.00, il a encore assez de cours

malgré la température plutôt dou-

ce. Les jambons légers se ven-

dent 21 et 23, les plus pesants

sont à 22 et 23. On paye actuelle-

ment le jambon cuit, 37 sous.

La demande pour la graisse est

très bonne, le prix reste le même

ment.

Les bons poulets se vendent

bien mais les plus communs

trouvent difficilement preneurs;

les prix sont les mêmes, on ne

prévoit pas de changement pour

le mieux avant le 15 décembre a-

voins d'animaux de l'Ouest abondant pour le marché, se vend

à meilleur marché, soit 10.00

\$10.25 les 100 livres pour

Le prix du porc abattu n'a pas

varié, il est toujours de \$16.00 à

\$17.00, il a encore assez de cours

malgré la température plutôt dou-

ce. Les jambons légers se ven-

dent 21 et 23, les plus pesants

sont à 22 et 23. On paye actuelle-

ment le jambon cuit, 37 sous.

La demande pour la graisse est

très bonne, le prix reste le même

ment.

Les bons poulets se vendent

bien mais les plus communs

trouvent difficilement preneurs;

les prix sont les mêmes, on ne

prévoit pas de changement pour

le mieux avant le 15 décembre a-

voins d'animaux de l'Ouest abondant pour le marché, se vend

à meilleur marché, soit 10.00

\$10.25 les 100 livres pour

Le prix du porc abattu n'a pas

varié, il est toujours de \$16.00 à

\$17.00, il a encore assez de cours

malgré la température plutôt dou-

ce. Les jambons légers se ven-

dent 21 et 23, les plus pesants

sont à 22 et 23. On paye actuelle-

ment le jambon cuit, 37 sous.

La demande pour la graisse est

très bonne, le prix reste le même

ment.

Les bons poulets se vendent

bien mais les plus communs

trouvent difficilement preneurs;

les prix sont les mêmes, on ne

prévoit pas de changement pour

le mieux avant le 15 décembre a-

à meilleur marché, soit 10.00

\$10.25 les 100 livres pour

Le prix du porc abattu n'a pas

varié, il est toujours de \$16.00 à

\$17.00, il a encore assez de cours

malgré la température plutôt dou-

ce. Les jambons légers se ven-

dent 21 et 23, les plus pesants

sont à 22 et 23. On paye actuelle-

ment le jambon cuit, 37 sous.

La demande pour la graisse est

très bonne, le prix reste le même

ment.

Les bons poulets se vendent

bien mais les plus communs

trouvent difficilement preneurs;

les prix sont les mêmes, on ne

prévoit pas de changement pour

le mieux avant le 15 décembre a-

UNION REGIONALE DE L'A.C.J.C.

La Voix de la Jeunesse Catholique

CASE POSTALE 303

VIE DES CERCLES

Cercle Châtelain

Il a fait le mort, paraît-il, jusqu'au mois de septembre, mais il ne l'était pas, il a continué de vivre sans bruit comme sans larmes. Le 20 sept. il y eut élections des officiers. M. Rodolphe Portelance fut élu président et Romuald Renaud, secrétaire. L'abbé Guindon est resté l'aumônier infatigable du Cercle. Le 27 septembre, une conférence sur le bon journal par le Camarade Lorrain ancien président.

Il fut décidé, à cette assemblée, que l'on formerait un comité de presse pour recueillir la chronique paroissiale. L'abbé Barabary en sera le rédacteur. Le 4 octobre, compte-rendu du Conseil Fédéral et 2 juillet 1922, par le délégué officiel du Cercle, Rodolphe Portelance. C'était un bon résumé des discours sur les Infiltrations étrangères. Le 11 octobre, question de catéchisme sur les indulgences. Le 2 novembre, travail bien réussi par le Camarade Barabary sur l'esprit de l'A. C. J. C. Le Cercle est bien décidé à faire une guerre à mort aux infiltrations étrangères dans son milieu.

Cercle Dollard

Élection des officiers dont le Président du 18 octobre. Il y eut l'abbé Berthelme, et le secrétaire, Hector Lortie. Le 16 octobre, le camarade Carrière présente un travail sur "la foi de nos pères" et le camarade Lortie commence une série de conférences sur l'histoire de France. Le 16 novembre, le camarade Cyr parle sur l'Unité de l'Eglise.

se, Oscar Razon donne ses impressions de voyage dans le Nord-Ontario. Cette causerie est suivie d'une leçon de poésies et de quelques bons conseils par l'aumônier, Razon et Carrière ont présenté de Cercle à la Convention du 19 nov. Un comité a été nommé pour la Sainte-Catherine.

Cercle Duhamel

Les assemblées ont lieu tous les mardis. Le 16 octobre, conférence par Lefebvre sur l'A. C. J. C. sa nature et son but. Ordinairement, chronique religieuse et aca-

Le 23 octobre, Détermination du programme dans la lutte contre les infiltrations étrangères: il s'agit de la question de l'enquête, en étudiant une seule par assemblée, tous les camarades font l'enquête et cette question dans la semaine et à la prochaine assemblée compte-rendu bref mais avec détails et chiffres par chacun des membres, relevés les lacunes au point de vue français comme signaler les bonnes choses et les mauvais gestes. Ensuite, agir. Le 14 nov.: conférence par M. Couture, représentant de la Compagnie Mutuelle d'Immeubles, Montréal, sur le système de la Compagnie. Décision d'un concert pour célébrer Sainte-Cécile et le chanoine curé Lapointe, fondateur du Cercle et premier président.

Le 28 nov.: Acquisition d'une salle magnifique pour les assemblées du Cercle, au Monument National, entrée rue Georges. Lettre de remerciement au Comité du Monument.

Cercle Lacordaire

Séance du 7 oct. Le camarade Lefebvre est nommé directeur du français. Entrée d'un nouveau Camarade au Cercle, Monsieur Guzzo. Suit un débat à savoir si l'Angleterre doit plus au Canada que le Canada ne lui doit. M. Dion était pour l'affirmative et M. Ranger pour la négative. Les juges donnèrent victoire à M. Ranger. Camarade Lefebvre jeta une note d'harmonie dans la soirée en jouant un morceau de violon. Cavalleria rusticana.

Le 8 novembre conférence sur le fonctionnement des compagnies d'Assurances, par M. Sainte-Marie. Cercle du Sacré-Cœur

Le 26 octobre. Lecture du St-Evangile par le camarade St-Amour. Séance d'apologétique. Le Père Aumônier divise le Cercle en deux camps. Il pose ensuite deux objections. Pourquoi les catholiques ne doivent-ils pas manger de viande le vendredi? La discussion s'engage et l'on conclut que c'est une loi de l'Eglise et que le vendredi a été fixé par elle en souvenir de la mort de Jésus-Christ. La deuxième objection, pourquoi baptiser les enfants sans leur consentement? La discussion est encore plus chaude et le R. P. Aumônier tranche la question en disant que Dieu nous ayant mis sur terre pour nous sauver, il faut prendre tous les moyens pour y arriver. Le 8 novembre, conférence sur la Franc-maçonnerie par Roch Guibord. Historique, développement et buts. A la suite de la conférence quelques objections qui furent bien résolues. Et à ce sujet, le Père Parquette donna aux camarades de très sages conseils.

Cercle St-Antoine

Le 6 octobre, avaient lieu les élections qui maintinrent à la présidence M. Fautoux. Le camarade Nézan en est encore le secrétaire. Puis lecture des constitutions du Cercle, et enfin conseil particulier des charges respectives des officiers.

FAITS A. C. J. C.

DUHAMEL

Le Cercle adresse les remerciements les plus cordiaux à toutes les personnes qui ont bien voulu, dimanche dernier, assister en si grand nombre au Concert de Ste-Cécile et nous encourageant de leurs applaudissements et de leurs félicitations.

REBOUL (Hull)

Le Cercle a bien réussi (dimanche 23 nov.) et nous félicitons nos Camarades et tous ceux qui y ont pris part. ST-REDEMPTEUR (Hull) Dimanche, 10 décembre séance dramatique, "Le Forgeron de Strasbourg" en 5 actes, à la salle paroissiale par les Camarades.

Le 23 octobre: Conférence par le camarade Bruyère, président du C. Sacré-Cœur et fondateur du C. St-Antoine. Elle porte sur ce que doit être un vrai membre de l'A. C. J. C. Il doit être un apôtre, au Cercle d'abord, puis dans sa famille, enfin dans la société, et le meilleur moyen d'exercer son apostolat (récolt) est la pratique intérieure et extérieure du programme tracé par l'Association. A cette assemblée, on reçut la visite du camarade visiteur, M. Vaillancourt.

Cercle St-Charles

Le Cercle a repris vie après les vacances. En date du 9 novembre on nous donnait au Comité Régional la liste des officiers, nous prometant de nous communiquer sous peu, le détail des assemblées. Le nouveau président est M. Rattey, acéliste bien connu, et le secrétaire, M. R. Hurtubise.

Cercle St-Léon (Bourget)

Nous avons été sans nouvelles de lui l'année dernière, ou plutôt les nouvelles étaient défavorables. Cependant, au 20 octobre de cette année, le Courrier du Droit nous annonçait qu'une réunion avait eu lieu pour procéder aux élections. Le président élu fut le docteur Charles A. Bohémier et le secrétaire Octave Perron. L'aumônier est l'abbé F. Allard. La première conférence a été donnée par le président.

Cercle St-Redempteur

Il va mieux depuis l'année dernière, car on nous apprend que le Cercle comptera bientôt cinquante membres. La première réunion eut lieu le 30 octobre. On procéda aux élections. Edgar Gagnon fut élu président et Léonidas Talbot secrétaire. Le 8 novembre il y eut travail par le camarade Gagnon sur cette objection courante: La religion catholique ne peut être bonne parce que, à certaines époques son Eglise a été gouvernée par des papes trop jeunes et sans conduite. Ce fut la une bonne leçon d'apologétique. On décida ensuite de faire une séance dramatique pour le 10 décembre. Très heureux de vous revoir, chers amis.

LE CHRONIQUEUR

CONVOICATIONS

LUNDI, 4 DECEMBRE

Brébeuf, Ste-Anne. Réunion régulière à 8 h.

Dollard (Havkesbury) Réunion d'étude à 8 h.

St-Antoine (St-François d'Assise) Réunion d'étude à 8 h.

MARDI, 5 DECEMBRE

Duhamel (Notre-Dame) Réunion d'étude à 8 h. 1-4 Monument National, entrée, rue Georges.

MERCREDI, 6 DECEMBRE

Châtelain (Buckingham) Les Infiltrations étrangères. Sacré-Cœur, S.C. Séance d'étude à 8 h.

Saint-Redempteur, Hull. Séance d'étude à 8 h.

REBOUL, Hull. Séance d'étude à 8 heures.

DIMANCHE, 10 DECEMBRE

Comité Régional, à l'Union St-Joseph, à 2 1-2 heures.

GLEN ROY, ONT.

29 novembre, 192

Naissance
Lépouse de M. Arthur Vaillancourt

court, (née Sara Léger) une fille baptisée, Marie Laurette, Simonne, Parraïn et marraine, H. et Mme J.-B. Roy.

M. René Clément était de passage à Montréal, dimanche.

M. Jean-Baptiste Roy et sa sœur, Mlle Blanche Roy, étaient en visite chez des parentes à Cornwall, dimanche dernier.

M. Willie Legroux, de Montréal est en visite chez son père, M. Zoltique Legroux.

M. Hilaire Philion, était de passage à St-Amour, mardi.

Mme Honoré Vaillancourt est revenue parmi nous, après avoir passé quelques semaines à Alexandria.

C'est n'est qu'en 169 avant Jésus-Christ qu'on eût de la monnaie d'argent; avant on se servait que de monnaie de cuivre que les Romains appelaient sesterces.

Un hareng produit dans une seule année 30,000 oeufs.

TABAC HACHÉ FIN (FINE CUT)

OGDEN'S

Le meilleur tabac fin pour rouler vos cigarettes

15¢ le paquet — Boîte métallique d'une 1/2 lb. — 80¢

"OGDEN'S LIVERPOOL"

Papiers à cigarette avec chaque paquet



LE ROYAUME DES ENFANTS

L'AMBICTION

Chers enfants,

Il y avait une fois un homme qui possédait une poule bien précieuse, car elle pondait tous les matins un oeuf d'or. Eh bien, croiriez-vous que cet homme n'était pas encore le trésorier, qu'il s'imaginait être renfermé dans le corps de la poule: que fit-il alors?

Il la prit soudain et l'éventra.

Et la pauvre bête n'y trouva rien.

Souvent, celui qui ne sait pas, se contenter, en voulant trop avoir, n'a rien.

L'Oncle RAYMOND

Parente

Une personne parlant à une autre, dit: "Ce garçon est mon fils et cependant je ne suis pas son père. Quelle est cette personne?" (Envoi de Brise de Fabre, Fable, Qué.)

(Réponse samedi prochain)

Astronomie

Où est le Roi quand le soleil est couché? (Envoi de "Lilas Royal", Ottawa.)

(Réponse samedi prochain)

Enigme

Je suis formé de vêtements d'animaux. Je loge cinq frères d'inégales grandeurs et je les cache complètement pour les détenir contre les ennemis. Que suis-je? (Envoi de Petit Mousse, l'Esturgeon, Ont.)

(Réponse samedi prochain)

Casse-tête

E. E. N. N. E. E. C. V. L. I. I. A. M. R. N. G. (Envoi d'Isabelle Tittley, Chute à Bloudeau, Ont.)

(Réponse samedi prochain)

Communications

Malgré le départ de l'Oncle Raymond, le Bureau d'Echange paraît quand même. Les échangistes peuvent continuer à envoyer leurs communications.

Ne pas oublier de m'écrire que sur un côté de la page seulement.

A Christine, (Hull):

Auriez-vous l'obligeance de changer de pseudo, car le vôtre est déjà pris par une nièce de Caledonia Springs. Aussi Cupidon aimait à correspondre avec vous.

Devinettes

1.—Qu'est-ce qui fait le tour de la grande en chantant? (Envoi de Mlle X, Clarence Creek, Ont.)
2.—Pourquoi s'achète-t-on des chaussures? (Envoi de Jean Bellefeuille, South Indian, Ont.)
3.—Quel est le saint le plus dur dans le ciel? (Envoi d'Agnès Héard, Ramore, Ont.)
4.—Qu'est-ce qui représente les trois personnes sur la terre? (Envoi de Elceta Taillier, Navan, Ont.)

(Réponses samedi prochain.)

Géographie

Quelle la ville du Canada qui coûte le moins cher? (Envoi de Coureur des Bois, Ottawa.)

(Réponse samedi prochain)

Charade

Le tailleur et la couturière Doivent beaucoup à mon premier; Et quand on a dit faire mon dernier, On prise fort l'heure de mon entier.

(Envoi de Feu Follet, Hull.)

(Réponse samedi prochain)

Comblomanie

Quel est le comble de la crédulité? (Envoi de Frou-Frou, Ottawa.)

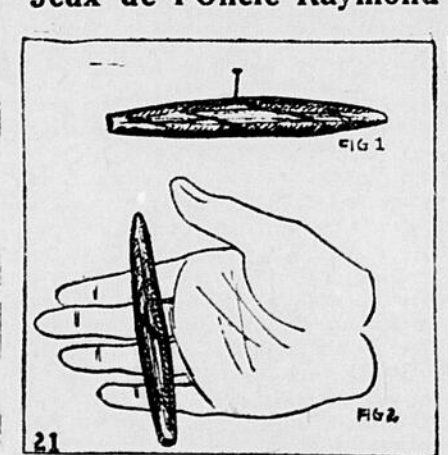
(Réponse samedi prochain)

Simple question

Combien de "si" pour entrer un boeuf dans une bouteille? (Envoi de "Oiseau Solitaire", Ottawa.)

(Réponse samedi prochain)

Jeux de l'Oncle Raymond



No. 21. — Le cigare magnétique.

Vous appuyez un cigare le long de vos doigts, comme dans l'illustration No. 2, et les spectateurs sont ébahis de constater qu'il semble être retenu par une force invisible. Le tour est bien facile. Secrètement, vous avez déposé une épingle dans le cigare, et cette épingle étant retenue entre le majeur et l'annulaire, est la cause que le cigare peut se tenir verticalement, tel qu'indiqué dans l'illustration. (Service Public Ledger)

Amusement littéraire

Trouvez une phrase contenant six mots écrits différemment et qui se prononcent de la même façon? (Envoi de Blandine, Masson, P.Q.)

(Réponse samedi prochain)

Question zoologique

Quel est l'oiseau que personne n'aime entendre? (Envoi de Marie-Jeanne Thibault, Hull, Qué.)

(Réponse samedi prochain)

Question biblique

Pourquoi les Israélites firent-ils un veau d'or? (Envoi d'Angéline Thibault, Thibault, Hull, Qué.)

(Réponse samedi prochain)

Dictionnaire drolatique

Alcool—Entrepreneur de transport au cerveau.
Appât—Commencement de la faim.
Négresse—Personne incapable de passer une nuit blanche.
Langue—Organe précieux logé dans un palais.

(Envoi de Collette, Ottawa.)

Réponses aux questions de la semaine dernière

Devinettes:

1.—Une chaudière. 2.—Il se mouille. 3.—L'autre moitié. 4.—Le manteau de la cheminée.

Question culinaire:

En Mésopotamie, car dans ce pays les hommes doivent souvent dire à leurs épouses: "Mets au pot ta mie."

Parenté:

C'est sa femme et son enfant.

Comblomanie:

Vacciner un bras de rivière.

Amusement littéraire:

Foin.

Charade:

Château.

Arithmétique:

Au dernier saut.

Problème:

A 600 mètres car il est assis sans mesure.

Histoire:

M. de Montmagny.

Enigme:

Serpent.

Logographe:

Chaudière, chaudière.

Rébus graphique:

Il ne faut pas réveiller le chat qui dort.

Récitation mathématique:

Vincent, Enlie.

Question musicale:

Parce qu'il n'y avait pas d'instrument à cordes.

Une alerte:

Une citrouille tombe, deux yeux la voient, dix doigts la ramassent. 24 dents la mangent, moi-même y goûte.

Phrase pointée:

Trois heures pour Myrielle, le plus populaire du Royaume.

Dictionnaire:

On met l'un dans l'autre.

Rébus:

Robe use, dé use, langue use pas.

Rectification

Une erreur s'est glissée malheureusement dans la Petite Poste de mercredi dernier. Dans la lettre à Fleur-Aimée, les initiales de l'Oncle Raymond ont été données comme "lors qu'on aurait dû lire A. M. Dont acte."

Logographe

Sur quatre pieds, je suis un verbe actif, un prophète ou un roi d'Israël. (Envoi de Claudette, Montmagny.)

(Réponse samedi prochain)

Questionnaire No 3

- 1.—Comment s'appelait le frère de Caïn?
- 2.—Où se trouve Kapuskasing?
- 3.—Quel est le pluriel de aie?
- 4.—Quel grand événement eut lieu au Canada en 1755?
- 5.—Quel est l'homme qui renia Notre-Seigneur trois fois?
- 6.—Quel est le premier cultivateur canadien?
- 7.—Quel était le nom primitif de la ville d'Ottawa?
- 8.—Quel fut le premier colon de la ville de Hull?
- 9.—Combien y a-t-il de pouces dans un mille?
- 10.—Qui était Jeanne Leber?
- 11.—Quelle est la capitale de la République Argentine?
- 12.—Quel fut le premier évêque de Mont-Laurier?
- 13.—Qui commandait les Français à la bataille des Plaines d'Abraham?
- 14.—Comment s'appelait la cousine de la Ste Vierge.
- 15.—Quel grand événement eut lieu le 11 novembre 1918?
- 16.—Quel est le conteur canadien qui a écrit: Trouvés dans les Noéles?
- 17.—Qu'est-ce qu'un condor?
- 18.—Comment appelle-t-on ce petit être qu'on met au bout d'un crayon pour empêcher la pointe de se briser?
- 19.—Quel est le mot français pour "huile de castor"?
- 20.—Nommez cinq cantiques de Noël.
- 21.—Où est Medecine Hat?
- 22.—Combien y a-t-il de lignes dans un pouce?
- 23.—Qui étaient Pau, Marguerite, Bourgeois, Robespierre, Louis Fréchette et Octave Crémazie?
- 24.—Quels sont les auteurs d'"O Canada"?
- 25.—Quel est l'auteur de "La Marseillaise"?

(Réponses samedi prochain)

Au tribunal

Le Juge.—Je vous condamne à 10 jours de prison.
Le condamné.—Bravo! Quand le sortira, ma femme aura fini son grand ménage.

(Envoi de Raymond E. Shop, Québec, Qué.)

La véritable raison?

Une charmante jeune fille mourut par négligence sur le pied d'un vieux monsieur.
—Excusez-moi monsieur.
—Mais non, mon enfant ne vous excusez pas. C'est moi qui vous excusais. Pardonnez-moi d'avoir des pieds.

(Envoi de Couillard, Ottawa.)

UN PIÈGE ADROIT



Un marchand de vins fin s'apercevait chaque semaine, en vérifiant ses comptes, qu'il lui manquait plusieurs de ses précieuses bouteilles; ces disparitions étaient certainement le fait d'un adroit voleur. Le principal employé de la maison promit au patron de l'aider à le découvrir. Etant mis un jour en embuscade aux environs

de la boutique, il aperçut, après plusieurs heures de faction, un individu dont les allures et le costume étaient ceux d'un bonnetier ouvrier, qui s'en allait portant deux bouteilles; l'employé crut reconnaître ces bouteilles comme venant du magasin. Mais comment s'en assurer à moins de prendre le larron sur le fait? Après avoir remarqué



deux jours de suite que le même individu, à peu près à la même heure, s'en allait de la même manière, sans que jamais il fut possible de le pincer en flagrant délit, le garçon imagina pour le prendre en défaut un stratagème qu'il mit à exécution. Le lendemain l'ouvrier ayant passé devant le magasin et ayant essimé deux bou-



telles, toujours sans qu'on s'en aperçût, s'en allait tranquillement, lorsque l'employé fait un signe à un agent de police du quartier qu'il avait mis en courant. Celui-ci arrête l'homme au passage et lui demande ce qu'il a dans ces bouteilles.

Mais du vin, et du bon, répond avec assurance le porteur des sacs en montrant les



réceptifs couverts de poussière et de toiles d'araignées. « Nous allons nous en assurer », répond l'agent de police qui, malgré ses réclames, l'emmène en compagnie de l'employé au commissariat. Là on lui pose la même question, il fait la même réponse. Alors on verse devant lui un verre d'une des bouteilles, et il s'aperçoit



que c'est de l'eau. L'adroit employé avait mis à la place des bouteilles de bon vin des bouteilles d'eau maquillées de façon à tromper l'œil le plus exercé. Il s'empresse d'expliquer sa ruse au commissaire de police, et c'est ainsi que le voleur fut pris; ce dernier, honteux et repentant, restitua la valeur des bouteilles volées.

LA TEMPETE D'HIER ALLUME PLUSIEURS FEUX CETTE NUIT

Toute une série d'incendies se sont déclarés hier après-midi et soir à Ottawa et à Hull, et vers neuf heures il y avait trois incendies en même temps à Ottawa. Le feu était excité par la tempête de vent mais la prompt action des pompiers empêcha les flammes de se propager. Heureusement dans presque chaque cas il ne s'agissait que de feux de cheminées.

83,500 en centres.

L'incendie le plus considérable de la nuit a fait des dommages pour environ trois mille cinq cents dollars à la Khaki Craft Industries 110 rue O'Connor, et à l'habitation de M. Harry Brown. Les dommages à la maison s'élevaient à cinq cents dollars convertis par les assurances. On croit que le feu a été allumé par des fils électriques défectueux. Les pompiers en eurent bientôt raison.

Il y a eu sept autres commencentements d'incendies.

L'ABBE CONSTANTIN M. MAX MOSION DEVRA PAYER LES DOMMAGES

La cause de M. Siméon Grenier, rue St-André, et de son fils mineur René contre Max Mosion, boulanger de la rue St-Patrice sera probablement réglée définitivement le 5 prochain à la cour de comté. M. Waldo Guertin, avocat de la poursuite, a déjà obtenu jugement contre M. Mosion et le juge doit maintenant déterminer le montant des dommages qui doivent être payés.

M. Grenier réclame \$500 de dommages à M. Mosion pour les blessures qu'il a subies son fils, René. Dans sa demande la poursuite allègue que le 28 juin dernier M. René Grenier a été renversé sur la rue Water près de la rue King, par l'auto que conduisait Benjamin Mosion, fils du défendeur. Le jeune homme se fit fracturer la jambe et blessa grièvement.

Le jeune Benjamin Mosion a été reconnu coupable d'avoir conduit imprudemment son auto par la cour des jeunes délinquants le 21 juillet. Jugement a été accordé par la suite à M. Guertin et le 5 prochain le juge de la cour de comté déterminera quel montant de dommages devra payer M. Mosion. M. Kelly comparait pour le défendeur.

L'ABBE CONSTANTIN FUNERAILLES DE M. M. CHARTRAND

Les funérailles de M. Michel Chartrand, de l'hospice St-Charles, décédé récemment à l'âge de soixante-quinze ans, ont eu lieu ce matin à huit heures à la Basilique. Il était né à Ste-Martin, Qué., et habitait Ottawa depuis 1885.

La levée du corps fut faite par M. le chanoine R. T. Lapointe, curé de la Basilique, qui chanta aussi le service, assisté de M. l'abbé Paul Courte, curé de la paroisse de St-François, et de M. l'abbé A. A. Chartrand, O.M.I. scotastique, son neveu, comme sous-diacre.

Conduisaient le deuil ses enfants, Omer, du ministère des douanes, Adélaïde, et ses frères, Alexandre, Godefroid, Charles, Alfred et Joseph; son gendre, M. Joseph Blaissonnet, Plantagenet. Un grand nombre de parents et d'amis suivaient le cortège.

Des nombreux témoignages de sympathie ont été reçus par la famille, entre autres du ministère des douanes du bureau de la traduction de la chambre des communes, de la société St-Jean-Baptiste et d'un groupe de scolastiques oblates.

L'inhumation a eu lieu au cimetière Notre Dame.

L'ABBE CONSTANTIN

LES BONS PRODUITS DE FRANCE

ON ÉVITE
ON SOIGNE ON COMBAT
EFFICACEMENT
TOUTES LES MALADIES
DES
VOIES RESPIRATOIRES
par l'emploi des
PASTILLES VALDA
ANTISEPTIQUES

Fac-similé réduit
de la Boîte
PRIX : 60 Cts.
dans toutes les
Pharmacies.

MME PANKHURST PARLE DES MALADIES VENERIENNES

Mme Emmeline Pankhurst a parlé hier soir des maladies vénériennes au théâtre Russell. Elle a rappelé les maux sociaux, les horreurs des maladies vénériennes, le trafic esclavagiste et la croisade entreprise en Canada par le conseil d'hygiène social canadien.

Le magistrat de police Charles Hopewell présidait en l'absence du Dr Chabot, président du conseil d'hygiène sociale d'Ottawa.

Le premier orateur fut le Dr Heagerty, qui décrivit les ravages des maladies vénériennes et insista sur les marques qu'elles laissent sur les enfants de ceux qui en sont atteints. Vint ensuite le tour de Mme Pankhurst.

Son discours était intitulé "La Nouvelle Croisade". Elle parla des conditions immorales existantes, dénonça la littérature contemporaine propre à créer chez la jeune fille des émotions trop intenses et s'éleva également contre les vices de cinéma.

Sir George Foster remercia le conférencier.

Voici les noms des personnes qui avaient pris place sur l'estrade: Le magistrat de police Hopewell, président; M. H. P. Hill, C.R.; M. A. J. H. Putnam, Mmes J. A. Wilson, Hewitt, Bostock, H. S. Campbell, Van Veen, Sir George Foster, le col. MacKinnon, le Dr S. J. Keyes et le Dr Gordon Bates.

L'ABBE CONSTANTIN LE PREMIERE PARTIE DE CARTES DU FOYER

La première partie de cartes au profit du Foyer a eu lieu hier soir au Monument National avec le plus grand succès. L'assistance était très nombreuse et tout le monde semblait satisfait de leur soirée.

Le prix de présence, une grosse dinde, a été gagné par Mlle Aline Bédard, de cette ville.

La deuxième partie aura lieu ce soir et comme hier, il y aura un superbe prix de présence.

La matinée d'aujourd'hui est spécialement pour les enfants qui trouveront au Monument National de 2 heures à 4 heures, tout pour satisfaire leurs goûts et caprices d'enfants. On leur vendra des bonbons de toutes sortes, des friandises variées et des rafraîchissements.

Nous annoncerons lundi soir, les noms des gagnants de la partie d'hier et de ce soir.

L'ABBE CONSTANTIN ASSEMBLEE DES FEMMES DE MENAGE

L'Association des Femmes de Ménage du Service Civil tiendra lundi soir à 7 heures dans une des salles du Monument National, une grande assemblée.

A cette occasion toutes celles qui seront présentes, auront le plaisir d'entendre M. Campbell, président de l'Association du Service Civil, et aussi un orateur de langue française distingué.

Une invitation est faite à toutes les membres de l'Association qui pourront obtenir leurs cartes à l'entrée sur la rue Dalhousie.

L'ABBE CONSTANTIN

**SOUPER-CAUSERIE DE
LA GARDE CHAMPLAIN**

Lundi soir à 8 heures dans la salle du marché By, la Garde Indépendante Champlain donnera un souper-causerie, sous la présidence d'honneur de Monseigneur J. O. Routhier, p. a. et aumônier de la garde.

Des invités distingués prendront place à la table d'honneur et diront quelques mots. Les membres de la garde sont priés d'apporter leurs couteaux, fourchettes, cuillers, et assiettes.

L'ABBE CONSTANTIN

Faits-Ottawa

Rail défectueux

Un rail défectueux, au sud du pont de la rue Bell, a interrompu pendant plus d'une demi-heure le service de tramway de la rue Gladstone, à 6 heures 45 hier soir. On organisa un service d'automobiles de la rue Bank à la rue Bell pour remédier à la situation.

Graves accusations

Joseph Gauvin, 17 ave McDougall, et Thos. Granger, Wrightville, ont été arrêtés hier par le détective Ramsay, et le constable Moore, de la Gendarmerie à cheval. De graves accusations, dont on n'a pas dévoilé la nature, sont portées contre eux.

De la O. E. R.

Une conférence sur la compagnie des tramways d'Ottawa et les offres qu'elle fait à la ville, aura lieu mardi, le 5 décembre, à l'École de la rue Elgin. L'orateur sera l'échevin G. C. Pepper.

A la retraite

Une canne à pommeau d'argent, a été présentée à M. Arsène Riendeau, 210 1/2 rue Water, à l'occasion de sa mise à la retraite, par les employés de sa section, à l'Imprimerie Nationale. M. J. H. Wallace, chef de la section, a lu l'adresse de circonstance. M. Riendeau est âgé de 53 ans. Il a été 33 ans à l'Imprimerie Nationale.

Les problèmes du charbon

Plusieurs conférences intéressantes sur la question si brûlante du combustible seront faites le 7 décembre au Musée Victoria, devant la "Engineering Institute of Canada".

Peu de neige en novembre

D'après les observations de M. Wm. J. Ellis, astronome du gouvernement, il est tombé moins de neige en novembre 1922 qu'en novembre 1921. Les pluies ont cependant été plus considérables. La journée de novembre la plus chaude fut celle du 1er, et la plus froide celle du 29.

ON FAIT RIPAILLE

Les amis du gardien Sample, du Palais de Justice, ainsi que les membres du Conseil de Comté de l'Ontario, se sont rendus hier à l'invitation de M. Sample, pour prendre part au banquet annuel. Le juge J. A. Mulligan était l'hôte d'honneur.

UNE OPINION.

M. Angus McDonald, député du Témiscamingue, qui vient d'arriver ici, a déclaré que les conditions se sont améliorées dans les régions d'un nord dévastées par le feu et que les sinistrés ont maintenant des abris convenables pour la saison d'hiver.

STE-CATHERINE

Samedi le 25 dernier, un groupe d'amis ont envahi la demeure de M. Vanance Labelle dans Lindenlea pour y fêter la Ste-Catherine.

Il y eut parties de cartes, chant, déclamations, musique et danse jusque très tard dans la soirée.

A minuit, un succulent goûter fut servi par Mme Vanance Labelle aidée de Mmes Simon et V. Navion. Étaient présents: MM. et Mmes L. Quirouette, L. Gagné, P. Pent, M. Navion, F. Desrosiers, E. Bohémier, A. Goulet, W. Bourbonnais, E. Desormeaux, R. Pedneault, R. Pedneault, R. Lanthier, L. Laroche, D. Forcier, J. B. Lefebvre; Mlles Paquette, Bourgeois et V. Dufour.

L'ABBE CONSTANTIN LA SACRIFIEE

A la représentation de cette comédie dramatique au Monument National les 5 et 6 décembre, un programme d'entractes sera exécuté par Mlles J. Soulière et A. Tessier, lauréates en musique; M. N. Fauteux, ténor et autres. Billets à la pharmacie B. sson, 50, 35 et 25 sous.

L'ABBE CONSTANTIN

AVIS

Pension Notre-Dame de Hull pour quelques petits garçons de la campagne désireux de suivre les classes de la ville. Préparation au cours classique. Devoirs soigneusement préparés. Les enfants doivent être recommandés. Formation religieuse, culture de la vocation. Vie réglementée, nourriture de famille. Pension, lavage, etc., \$13 par mois. Classe, étude chez les frères, \$20 par an. Pour plus amples informations s'adresser à 154, AVENUE CHAMPLAIN, HULL, P.Q.

CE SOIR

dernière partie de Bridge, Cinq-Cents et Euchre au profit du Foyer à 8 h. 15 au Monument National. Billets: 25 sous—Prix d'entrée: Une Dinde.

REMERCIEMENTS

HUDDON—La famille Huddon remercie très sincèrement les parents et amis qui lui ont témoigné de la sympathie par bouquets spirituels, offrandes de fleurs ou assistance aux funérailles à l'occasion de la mort de Mme Marcelle Huddon.

CHAREST—La famille J. Charest, remercie sincèrement toutes les personnes qui à l'occasion de la mort de Mme Charest, lui ont témoigné de la sympathie par offrandes de messes, bouquets spirituels, tributs floraux, assistance aux funérailles ou de quelque autre manière.

L'HEUREUSE GAGNANTE

L'heureuse gagnante de l'auto Overland, de Perkin's Mills est Mme Arthur Lalonde, rue Water, 267, Ottawa. Elle avait le billet portant le numéro 3173.

DEFEND LA BOXE

San Jose de Costa Rica. (P. A.) 2.—Le gouvernement de Costa Rica a lancé un décret défendant les parties de boxe dans la république.

L'ABBE CONSTANTIN

DECES

FILIAIREAU—Mme Paquette Filiaireau (née Rosanne Jolicoeur) décédée à l'hôpital, rue Water le 1er déc. à l'âge de 68 ans. Funérailles lundi à 7 1/2 hrs à la Basilique. Départ du cortège funèbre, 408 Sussex. Parents et amis sont priés d'y assister. Elle laisse pour la pleurer son époux, 4 filles, Mme Jos. Major, Mme Wilfrid Côté, de Redford, Michigan, Mme Hector Emery, Rivière Rouge, Mlle Blanche Paquette, Détroit; 1 fils, Albert; 1 frère, Honoré Jolicoeur, de 277.

LOYER—Le 29 novembre, est décédé M. Noël Loyer, après une courte maladie de 13 jours. Les funérailles ont eu lieu vendredi matin à l'église Notre-Dame de Lourdes, d'Eastview. Il laisse pour la pleurer son épouse et sa fille insoumable; 3 sœurs, Mme Desjardins, Mme Dubois et Mme Dalpé, de Hull. Tous les citoyens d'Eastview ont offert leurs sympathies à la famille.

LOYER—Le 1er décembre est décédée à l'hôpital de la rue Water, Mme Isidore Loyer (née Adeline Loyer) âgée de 57 ans et 2 mois. Elle laisse pour pleurer sa perte, son époux, 4 filles, Mme T. Lachance, d'Ottawa, Mlles Diane, Anita et Cléa; un fils, Paul. Funérailles, lundi, à la Basilique à 7.45 heures. Départ du cortège funèbre, 255, St-André. Elle était Dame de Ste-Anne et appartenait à l'Union de Prières.

CASQUES

en Fourrure pour
Enfants

Lapin blanc . . . \$3.00
Rat Musqué . . . 5.00
Seal Electrique . . . 4.50
Castor Nutria . . . 6.50

ALFRED COTE

180, rue Rideau Tél: R. 766

H. Charlebois & Fils

180-182-184, rue Du Pont, Hull.

200 paires de Guêtres pour homme. Valant \$2.00 à \$2.50, pour . . . 95c
300 paires de guêtres, de toutes nuances, pour dames. Valant \$2.00 à \$2.50. Pour . . . 95c
75 paires de bottines en feutre pour hommes. \$2.45
Réductions dans toutes les autres lignes de chaussures en magasin.

LE THE PRIMUS

vous assure une délicieuse tasse de thé pur, à l'arome exquis, incomparable.



Noir ou Vert

vous assure une délicieuse tasse de thé pur, à l'arome exquis, incomparable.

LE JUGE LATCHFORD ET LE FUSIL ROSS

"Il y a actuellement de nombreux soldats canadiens, de retour de la grande guerre, qui seraient tout heureux de voir mis au mur et fusillés tous ceux qui ont été intéressés dans le passé à la Ross Rifle Company."

Cette étonnante déclaration a été faite hier par le juge Latchford, à la Cour Suprême de l'Ontario, à l'occasion du procès intenté à sir Charles Ross, d'Écosse, par Norman G. Guthrie, avocat d'Ottawa, et Mme Rebecca Pringle, veuve de l'hon. Clive Pringle.

M. Guthrie réclame \$19,361, d'honoraires pour services professionnels, lors de la transaction qui fit de l'établissement Ross une propriété du gouvernement canadien. Sir Charles admet devoir des honoraires à M. Guthrie mais non le montant réclamé.

Le juge Latchford a dit les paroles ci-dessus données quand Edward K. Nicholson, de Bridgeport, Conn., l'un de nombreux avocats de sir Charles Ross, témoigna, relativement à la valeur de l'établissement vendu au gouvernement canadien, en 1918, il avait évalué la manufacture Ross à quelque 6 millions, et avait conseillé à sir Charles de ne point accepter l'offre de 2 millions, fait par Ottawa. Il ajouta que sir Charles a perdu volontairement une forte somme quand il consentit à vendre pour deux millions.

Le procès se continue ce matin. Le prochain témoin doit être M. le colonel A. T. Thompson. M. Guthrie et Mme Pringle sont représentés par M. T. A. Beament, C. R. Tous les témoins, dans ce procès, sont des avocats.

EUCHRE

Organisé par les Dames de la Fédération des F. C.-F. Section St-Charles

Salle St-Charles
DIMANCHE, 3 DECEMBRE
60 Prix
BILLET — 25 SOUS

ORCHESTRE SYMPHONIQUE D'OTTAWA

Directeur: Donald Heins

THEATRE RUSSELL

Mercredi et Jeudi
13-14 Déc.

SOLISTE ERNEST SEITZ

PIANISTE

Téléphonez à C. 1365-W.
pour Billets de la Saison

LE DEPUTE DE MUSKOKA PASSE CHEZ LES LIBERAUX

On a reçu aux quatriers généraux la nouvelle d'une déclaration signée par M. W. J. Hammell, député de Muskoka, disant qu'il appuiera le gouvernement à la prochaine session. M. Hammell fut élu comme progressiste. Il vota avec le gouvernement sur le budget à la dernière session.

Vu le fait que M. Hammell siège à la droite et étant donné qu'on présume que l'élection complémentaire de lundi ne changera rien, le gouvernement comptera à la prochaine session 117 membres, à part le président. Il y aura 65 progressistes, 50 conservateurs et deux travaillistes. Ainsi chaque côté comptera 117 députés à part le président, qui est libéral et qui peut voter en cas d'une égalité de votes. Sur le nombre des progressistes donné, il faut compter M. Johnson de Moose Jaw, dont l'élection a été invalidée mais dont l'appel attend une solution en Cour Suprême.

N'oubliez pas le Euchre d'or de l'Union St-Joseph, Conseil 190 au Homestead Inn, Val Tête-aux-Érables, dimanche, 3 décembre.



Une pinte par jour n'est pas de trop.

Ottawa Dairy
Téléphone: Q. 1188

Tuyaux Non Recouverts Perte de Combustible

Vous pouvez économiser un quart de votre facture de combustible en faisant recouvrir d'Asbeste votre fournaise et vos tuyaux.

Des centaines ont fait cela, pour quelle raison ne le feriez vous pas?

Venez nous voir ou téléphonez à R. 1505 et nous irons vous faire une estimation.

**The Ottawa
Fireproof
Supply Co.**

539, Rue Sussex
Ottawa, Ont.

L'EAU PURGATIVE "RIGA"

Nettoie l'Intestin
Chasse la Bile, dégrasse le Rein, et prévient la Constipation, la Mauvaise Digestion, le Rhumatisme, etc.

N. B.—Cartes à marquer pour euchre (Telles) gratis sur demande.

En vente partout, 25 sous
Les Produits "RIGA" Limitée.



2, rue Ste-Cécile, Montréal.

LA SACRIFIEE

Comédie dramatique en 3 actes, sous la direction de M. W. Sanchez, à la salle Notre-Dame d'Ottawa (Monument National) mardi et mercredi, 5 et 6 décembre. Distribution: Mlle Germaine Lippée, Mme J. M. Brinaud.

L'ABBE CONSTANTIN

Ce MIGNON POUPON

est certainement traité aux petits soins, aussi se porte-t-il à merveille. Il prend sa PEPTONINE régulièrement et profite et se développe parfaitement.

La Peptonine prise au moment du coucher assure un sommeil paisible et réparateur.

Les Pharmaciens et les Epiciers vendent La Peptonine.

PEPTONINE

THRIFT SHOPS

21 MAGASINS—Dans Toute la Ville—21 MAGASINS

SPECIALS

Lundi — Mardi — Mercredi

PAPIER DE TOILETTE, 6 Rouleaux 25c pour . . .

MOUTARDE 19c NOIX DE COCO 21c

Gold Arrow, 8 oz En filaments, sucré

VIANDE HACHEE (Minced meat) 35c PILCHARDS 25c

Boîte 1 1/2 lb Boîte 3 1/2 lbs

SOAP FLAKES 19c CACAO PUR 23c

Princesse, Gros pqt 2 livres pour

Payez Comptant—Payez Moins—Emportez vos Achats

THRIFT SHOPS

Chacun des médicaments contenus dans le SIROP GAUVIN pour le rhume a une action bienfaisante et curative sur les organes respiratoires

MENTHOL EUCALYPTOL GOMME DÉPINETTE CERISIER SAUVAGE

Recommandé pour le RHUME, la TOUX, la BRONCHITE, la GRIPPE, la COQUELUCHE, et toutes les MALADIES de la GORGE et des POU-MONS.

Fait par S. L. GAUVIN, Pharmacien, OTTAWA, Canada.

T. RICHARD, EMPLOYÉ, LOWELL, Mass., U.S.A.

Sirop Gauvin

POUR LE RHUME

Recommandé pour le RHUME, la TOUX, la BRONCHITE, la GRIPPE, la COQUELUCHE, et toutes les MALADIES de la GORGE et des POU-MONS.

Fait par S. L. GAUVIN, Pharmacien, OTTAWA, Canada.

T. RICHARD, EMPLOYÉ, LOWELL, Mass., U.S.A.

Sirop Gauvin

POUR LE RHUME

Recommandé pour le RHUME, la TOUX, la BRONCHITE, la GRIPPE, la COQUELUCHE, et toutes les MALADIES de la GORGE et des POU-MONS.

Fait par S. L. GAUVIN, Pharmacien, OTTAWA, Canada.

T. RICHARD, EMPLOYÉ, LOWELL, Mass., U.S.A.

Sirop Gauvin

POUR LE RHUME

Recommandé pour le RHUME, la TOUX, la BRONCHITE, la GRIPPE, la COQUELUCHE, et toutes les MALADIES de la GORGE et des POU-MONS.

Fait par S. L. GAUVIN, Pharmacien, OTTAWA, Canada.

T. RICHARD, EMPLOYÉ, LOWELL, Mass., U.S.A.

Sirop Gauvin

POUR LE RHUME

Recommandé pour le RHUME, la TOUX, la BRONCHITE, la GRIPPE, la COQUELUCHE, et toutes les MALADIES de la GORGE et des POU-MONS.

Fait par S. L. GAUVIN, Pharmacien, OTTAWA, Canada.

T. RICHARD, EMPLOYÉ, LOWELL, Mass., U.S.A.

Sirop Gauvin

POUR LE RHUME

Recommandé pour le RHUME, la TOUX, la BRONCHITE, la GRIPPE, la COQUELUCHE, et toutes les MALADIES de la GORGE et des POU-MONS.

Fait par S. L. GAUVIN, Pharmacien, OTTAWA, Canada.

T. RICHARD, EMPLOYÉ, LOWELL, Mass., U.S.A.

Sirop Gauvin

POUR LE RHUME

Recommandé pour le RHUME, la TOUX, la BRONCHITE, la GRIPPE, la COQUELUCHE, et toutes les MALADIES de la GORGE et des POU-MONS.

Fait par S. L. GAUVIN, Pharmacien, OTTAWA, Canada.

T. RICHARD, EMPLOYÉ, LOWELL, Mass., U.S.A.